MERCREDI 29 SEPTEMBRE 1915 (Édition P. L. G.) — N° 317 Ce Numéro se vend exceptionnellement 15 CENTIMES 31me ANNÉE. — N° 267

LE MESSAGER DE BRUXELLES

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENTS	Bruxelles et Faubourgs	Banlieue et Province (servis par la poste)
1 mois	Fr. 1.00	1.50
3 mois	Fr. 3.00	4.50
6 mois	Fr. 5.50	8.50
1 an	Fr. 10.00	16.00

Administration et Rédaction : 45, Marché-aux-Poulets, Bruxelles

AVIS. — Adresser toute correspondance à la direction du "Messager de Bruxelles"

Bureaux de Vente : 1, Quai du Chantier, 1, Bruxelles

PUBLICITÉ :
Commerciale 4e page, la ligne . fr. 0.30
3e " " " 0.50
2e " " " 1.00
Nécrol. la lig. 1.50 ; Judic. la lig. 0.50 ; Financière : à forfait

LES DARDANELLES. - TURQUIE ET BOSPHORE

CARTE N° 2 T

Note : la partie pointillée se place sous la carte n° 1.

Le Bosphore et les défenses de Constantinople

Au commencement de l'expédition projetée contre les Dardanelles, un mouvement combiné faisait partie des projets du grand état-major des armées alliées; une division française, qui s'augmenta bientôt jusqu'à l'effectif d'un corps d'armée débarqua sur la côte de la Turquie d'Asie, à peu près à hauteur des ruines de l'ancienne Troie, en même temps que des troupes françaises, anglaises et hindoues opéraient leur débarquement sur la presqu'île de Gallipoli, à Seddul-Bahr et à Ari-Burnu.

On reconnut vite que la difficulté des moyens de pénétration et de ravitaillement sur la rive asiatique rendaient une expédition extrêmement périlleuse; il fallait aborder de front les positions extrêmement fortes de Kum-Kale, d'Erenkeui, de Nagara et de Dardanos, et s'en emparer avant de songer à toute marche en avant.

D'autre part ces positions prises, moyennant des sacrifices considérables, les corps d'armées débarqués auraient dû revenir à leurs points d'embarquement; une avance le long de la côte sud de la mer de Marmara, c'est-à-dire l'occupation de la péninsule de Cyzique et de l'île de Marmara qui était l'idéal à atteindre pour le corps expéditionnaire de la rive asiatique, ne pouvant avoir aucun objet si les défenses de la rive occidentale du détroit n'étaient tombées.

Après s'être heurtées à une terrible résistance, au sud de Koum-Kale, le corps se réembarqua, le grand état-major, devant les difficultés et le peu d'utilité d'une opération vers la Troade, ayant décidé de porter son effort uniquement sur la presqu'île de Gallipoli.

Dans notre carte précédente, nos lecteurs ont pu se rendre compte de l'état orographique très accidenté de la presqu'île; ils y ont trouvé la montagne d'Aschi Baba qui, au nord de Krithia a été l'objet d'assauts jusqu'à présent infructueux; plus au nord, les collines désormais célèbres de Sari-Baïr, de Turchen-Keui et de Karakol, ainsi que la position d'Anaforta, conquises et reperdues dans le plus formidable corps-à-corps mentionné par les légendes de cette expédition; du haut de la montagne d'Anaforta, qu'ils occupèrent pendant un soir, les contingents gooklas aperçurent, comme dans un mirage, la mer intérieure, mais ils ne purent s'y maintenir.

A part de violents combats, menés de part et d'autre avec la plus grande ténacité et moyennant d'effroyables pertes, les positions n'ont guère varié dans la presqu'île. Les alliés occupent en force deux secteurs : l'un de deux cent kilomètres carrés, autour de la baie de Suvla, avec comme terminus sud Ari-Burnu, le premier point de débarquement; l'autre allant du cap Helles jusqu'à une ligne horizontale passant par l'ancienne ville de Krithia et limitant le sud de la presqu'île. Le but évident de l'expédition des Dardanelles est de pouvoir rendre libre le passage du détroit et permettre à la flotte procéder à une attaque de Constantinople par mer ou à un débarquement vers San Stefano, à l'intérieur des lignes de Tchataldja.

L'hypothèse d'une expédition par terre sur la capitale ottomane est évidemment invraisemblable sans la coopération de forces bulgares, débouchant du nord, et cette hypothèse est maintenant à écarter; il convient d'envisager seulement le seul objet logique de l'expédition, c'est-à-dire les défenses même du détroit.

L'Hellespont que Lord Byron traversa à la nage, vers Dardanos, exploit qui n'a d'ailleurs été jamais contrôlé, est nommé la clef du monde; sa longueur est de 80 kilomètres, sa largeur est de deux kilomètres dans la partie donnant sur la mer de Marmara.

La côte européenne du détroit est inaccessible, à part quelques estuaires; la falaise abrupte est à pic, d'une hauteur variant de 200 à 300 mètres.

La côte asiatique est plate, parsemée de collines peu élevées, mais arides et sans ressources.

La métropole du détroit est la vieille cité de Gallipoli qui, au temps des Croisades, comptait une centaine de mille habitants, mais est, à présent, bien déchue de sa splendeur. Devant cette ville, où le détroit est le plus resserré, l'eau est cependant assez profonde pour pouvoir donner passage aux navires de guerre les plus puissants.

Les ouvrages de défense des Dardanelles datent du moment où Mohamned II entra à Constantinople; quelques vieux forts du quinzième siècle estompent encore leur silhouette romantique sur la côte d'Asie. Récemment, depuis la guerre balkanique, des travaux énormes ont été accomplis. Rappelons-en le détail :

Les fortifications des Dardanelles sont divisées en trois groupes :

1° Sedd-ul-Bahr, qui a été occupé par les alliés et Khum-Kalé, sur la côte asiatique; ces deux forteresses, d'un modèle relativement ancien, étaient armées de canons Krupp de fort calibre; Khum Kalé a détruit plusieurs cuirassés, dont notamment le *Bouvet*.

2° Le groupe moyen se compose des fortifications de Tschanak, près de Kilid Bahr, sur la côte européenne, et de Kale Sultanié sur la rive opposée; c'est cet ensemble de fortifications qui est le plus puissant de ce système, les deux forts sont tout à fait modernes et armés de canons de fort calibre; ils sont encadrés d'une cinquantaine de redoutes et batteries également modernes : c'est le général Brialmont qui en 1892 établit le modèle de ces défenses : depuis lors elles ont été très perfectionnées; on peut se rendre compte, dit un des rares correspondants de journal qui a été admis à les visiter, que durant ces dernières années aucuns frais n'ont été négligés pour les compléter; les forts de la partie médiane du détroit sont reliés par de multiples lignes télégraphiques et téléphoniques permettant d'appeler immédiatement du renfort sur les points menacés.

3° Le troisième groupe de la défense des Dardanelles a son centre à Gallipoli même; il s'étend sur les rives de la mer de Marmara, le long du golfe de Saros et surtout au nord de Bulaïr qu'on peut apercevoir au bas de notre carte.

Dans la dernière guerre balkanique, la ligne des forts de Bulaïr résista comme celle de Tchataldja à toutes les tentatives des Bulgares.

Plus au nord, les approches de Constantinople sont défendues par trois places fortes situées sur la rive ouest de la mer de Marmara : Rodosto, Eregli et Silivri; mais ces fortifications sont anciennes et ont été seulement restaurées de 1864 à 1877.

Enfin nous trouvons à proximité de la capitale d'abord l'extrémité sud des fameuses lignes de Tchataldja, ensuite une vingtaine de forts de valeur diverse.

Entre Constantinople et Riva s'étend le Bosphore, qui a été de la part des navires russes l'objet de tentatives de forcement, mais là les difficultés de ce genre d'opérations sont encore bien plus considérables; le détroit est moins large, le courant est des plus violent et les défenses côtières sont ininterrompues.

La Russie a un intérêt primordial au succès de l'expédition entreprise pour lui donner passage par mer; ses autres ports de la Baltique et de la mer Blanche étant bloqués par les glaces pendant huit mois de l'année; la convention interdisant le passage des navires de guerre par les détroits date de 1841.

Si l'expédition des Dardanelles a des chances de succès, une tentative contre le Bosphore présenterait infiniment moins de chances de réussite pour les raisons indiquées plus haut : l'une cependant doit être le complément de l'autre : car la chute même de Constantinople serait d'un effet bien plus moral que pratique si le Bosphore restait fermé.

COMMUNIQUÉS

ALLEMAND (Officiel)

Berlin, 28 septembre. (Communiqué de midi.)

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

L'ennemi a encore essayé hier, sans le moindre succès, de forcer notre front. A beaucoup d'endroits, il a subi des pertes très considérables. Près de Loos, les Anglais ont tenté une nouvelle attaque à l'aide de gaz asphyxiante; elle est restée entièrement inefficace. Notre contre-offensive nous a fait gagner une bonne étendue de terrain et capturer 20 officiers et 750 soldats; le nombre des prisonniers faits à cet endroit est à présent de 3,397, y compris les officiers. Nous avons en outre encore pris 9 mitrailleuses. Près de Souchez, d'Angres, de Roclincourt et sur tout le front en Champagne jusqu'à la lisière de l'Argonne, nous avons entièrement repoussé les attaques des Français. Dans la région de Souain, l'ennemi, méconnaissant singulièrement la situation, a même fait avancer des masses de cavalerie qui naturellement ont été aussitôt presque complètement exterminées; le restant s'est enfui. Ce sont surtout des régiments saxons de réserve et des troupes de la division de Francfort-sur-le-Mein qui se sont distingués en repoussant les attaques ennemies. Dans l'Argonne, nous avons entrepris une petite attaque pour améliorer notre position de la Fille Morte. Nous avons réussi et avons capturé en outre 4 officiers et 250 soldats. Sur la hauteur de Combres, avant-hier et hier, nous avons détruit et comblé les positions ennemies sur une grande étendue de front en faisant sauter d'importants fourneaux de mines.

Théâtre de la guerre à l'Est.

Armées du maréchal von Hindenburg :

Sur le front sud de Dunabourg, l'ennemi, que nous avons obligé hier à reculer, a essayé de se maintenir dans une position située à quelque distance en arrière. Nous l'avons attaqué et rejeté. Au sud du lac de Dryswjat, des combats de cavalerie sont engagés. Dans la bataille de Wilna, l'armée du général von Eichhorn, qui a repoussé l'ennemi jusqu'au delà de la ligne allant du lac de Narocz à Smorgon et à Wischnew, a capturé 70 officiers, 21,908 soldats, 3 canons, 72 mitrailleuses et de nombreux bagages abandonnés par l'ennemi dans sa retraite précipitée. Par suite de la rapidité de notre marche en avant, nous n'avions pas encore pu dénombrer ce butin. Les résultats publiés jusqu'à présent ne sont pas contenus dans ces chiffres. Au sud de Smorgon, notre attaque progresse. Au nord-est de Wischnew, nous nous sommes frayé un passage à travers la position ennemie et avons capturé 24 officiers, 3,200 soldats et 9 mitrailleuses.

Armées du maréchal prince Léopold de Bavière :

Après avoir livré combat, nous nous sommes emparés des têtes de pont à l'est de Baranowitsch et avons fait 350 prisonniers.

Armées du maréchal von Mackensen :

La situation n'a pas changé.

Armées du général von Linsingen :

En aval de Luzk, nous avons forcé le passage du Styr et obligé de cette façon les Russes à battre en retraite au nord de Dubno, sur tout leur front.

AUTRICHIEN (Officiel)

Vienne, 28 septembre. (Communiqué d'hier.)

Front russe.

De même qu'en Galicie orientale et sur l'Ikwa, la contre-offensive russe est brisée dans la région fortifiée de Volhynie. Hier, l'ennemi a évacué ses positions au nord-ouest de Dubno et dans le secteur du Styr, près de Luzk; il se dirige vers l'est. La tête de pont à l'est de Luzk est de nouveau en notre pouvoir. Au sud de Dubno, il y a eu des canonnades et escarmouches à quelques endroits.

Front italien.

La situation ne s'est pas modifiée. L'ennemi a essayé en vain de se rapprocher de notre position du Monte Piano. Sur la lisière nord du plateau de Doberdo, une attaque d'un détachement de bersagliers s'est écroulée devant nos obstacles.

FRANÇAIS (Officiel)

Paris, 27 septembre (communiqué officiel de 15 heures). — En Artois, nous avons maintenu nos positions à l'est de Souchez. Notre progression signalée d'abord comme ayant atteint le télégraphe détruit au nord de Thélus n'a pas dépassé les vergers de la Folie et la route d'Arras à Lille; elle a été entièrement maintenue. Sur le front au sud de la Somme, lutte de bombes et de torpilles vers Andechy. Notre artillerie a vigoureusement contrebattu les batteries ennemies, qui canonnaient nos positions de Quennevières. En Champagne, les combats se sont poursuivis avec ténacité sur tout le front. Nous avons occupé sur plusieurs points, notamment au Trou-Bricot, au nord de la ferme des Wacques, quelques positions déjà dépassées, où des éléments ennemis avaient pu se maintenir. Entre Meuse et Moselle et en Lorraine, canonnade intense de part et d'autre. Une violente tempête dans les Vosges a suspendu momentanément toutes les opérations.

Paris, 27 septembre (communiqué officiel de 23 heures). — Au nord d'Arras, la situation ne s'est pas modifiée. L'ennemi n'a réagi que faiblement contre les positions nouvelles occupées par nos troupes. Le nombre des prisonniers faits dans cette région dépasse actuellement 1,500. En Champagne, la lutte se poursuit sans relâche. Nos troupes se trouvent maintenant sur un front tendu devant la seconde position ennemie, jalonnée par la côte 185 à l'ouest de la Ferme Navarrin, la butte de Souain, l'arbre de la côte 193, le village et la butte de Tahure. Le nombre des canons enlevés à l'ennemi n'a pu être encore complètement fixé. L'ennemi a prononcé aujourd'hui en Argonne une offensive qui a été complètement enrayée. A quatre reprises, il a tenté un assaut d'infanterie sur nos positions de la Fille-Morte, après les avoir violemment bombardées avec des projectiles de tous calibres et des obus suffocants. L'ennemi n'a pu atteindre qu'en quelques points notre tranchée de toute première ligne, il a été arrêté là par le feu de nos tranchées de soutien et a été repoussé partout ailleurs avec de lourdes pertes. Rien d'important à signaler sur le reste du front.

ANGLAIS (Officiel)

Rapport du général French :

Londres, 27 septembre. — Il y a eu aujourd'hui un violent combat sur les terrains que nous avons conquis hier.

L'ennemi a entrepris de violentes contre-attaques à l'est et au nord-est de Loos, avec ce résultat que nous avons, en outre des terrains situés au nord de Loos, conservé tout le terrain conquis, y compris Loos.

Nous avons pris la carrière qui, la veille, avait passé d'une main dans l'autre.

Au cours de ce combat, nous avons amené les réserves ennemies sur nous et avons ainsi facilité aux Français le moyen de progresser sur l'aile droite.

Le nombre de prisonniers, après le combat d'hier, s'est élevé à 2,600 hommes. Nous avons aussi pris des canons et un grand nombre de mitrailleuses.

Nos avions ont bombardé aujourd'hui un train à l'est de Douai et ont réussi à le faire dérailler, ainsi qu'un train de troupes à Rosult, près de Saint-Amand.

Nous avons aussi bombardé la gare de Valenciennes.

RUSSE (Officiel)

Pétrograd, 27 septembre. — Dans la région de Dunabourg, il fait un peu plus calme. D'après les dires de prisonniers faits au cours des derniers combats, les Allemands ont eu de lourdes pertes.

Les Allemands ont été repoussés hier après combat près du village de Driswjaty, sur le lac du même nom, hors de ce village.

Dans le secteur de Wilja et en amont près de Wilejka, des violents combats continuent. Nous avons pris le village de Nestuka.

Les Allemands ont fait une série d'attaques. Dans la région de Wilejka, nous les avons de nouveau repoussés à la baïonnette. Toutes les attaques ont été repoussées. Dans la région au nord-ouest de Wilejka, nos troupes se sont rendues maître après une attaque à la baïonnette du village fortifié d'Astrow et ont repris le village de Giry.

Sur le front de Smorgon et au sud, les combats continuent.

Dans la région de Lasdriny, à l'est du terrain d'Iwje, l'ennemi a ouvert un violent feu avec son artillerie lourde. Nos troupes ont abandonné ce village.

Nous avons forcé par une attaque à la baïonnette la violente résistance des Allemands près du village de Podgorie.

A l'est de Nowo-Grodeck, nous avons fait 90 prisonniers, dont 4 officiers.

Il y a eu un très violent combat près de la ferme Marissin, à l'est de Nowo-Grodeck, qui a continué toute la journée. Les tranchées ont changé souvent de mains.

A l'est de la ferme Marissin, l'ennemi a été après des attaques renouvelées, rejeté hors des tranchées près du village d'Alt-Koltschützy.

Nous y avons fait environ 600 prisonniers allemands, y avons pris une mitrailleuse et deux trains avec caisses de munitions.

Plus au sud, nous avons, après une sanglante attaque à la baïonnette pris le village de Pordlugi.

Sur le Strumen, nous avons rejeté les Allemands de l'autre côté de la rivière. L'ennemi a abandonné de nombreux blessés et des munitions.

Il a incendié le pont près de Statitschew, au sud de Pinsk.

Sur le front au sud du Pripet et sur le front galicien, pas de changements intéressants.

Pétrograd, 26 septembre (Caucase). — Dans la direction d'Olty, nos éclaireurs se sont rencontrés avec les Turcs.

Dans les environs de Melazgert, fusillade de notre cavalerie près du village de Fenek.

Dans la contrée de Wan et plus à l'est vers Ang, il y a eu des combats d'avant-postes.

Rien d'autre à signaler.

ITALIEN (Officiel)

Rome, 26 septembre. — Violents combats dans les environs de Cividale, où l'ennemi a été renforcé; nos troupes ont amené des renforts de Valtellina et ont repoussé les Autrichiens.

Très violente action d'artillerie sur tout le front de Carniole.

Les Autrichiens ont attaqué par trois fois, mais ils ont été chaque fois repoussés.

Notre artillerie a bombardé la gare de Tarvis et a occasionné de forts incendies.

Nouvelles publiées

par le Gouvernement Général Allemand

Berlin, 28 septembre. — On mande de Rotterdam au « Berliner Tageblatt » : Le vapeur anglais « Cornubia » (1,889 tonnes) a été coulé le 9 septembre dans la Mer Méditerranée. L'équipage, qui est resté 28 heures dans ses canots, a été débarqué dans un port espagnol.

Londres, 28 septembre. — La dernière liste des pertes contient les noms de 103 officiers et de 3,858 soldats.

Service Postal

Désormais les lettres originaires et recommandées pourront, à la demande de l'envoyeur, être remises par porteur spécial, à condition, bien entendu, que le bureau de poste auquel l'envoi est destiné, ait un messager à sa disposition. La demande d'expédition rapide doit s'exprimer par les mots « Par express », se détachant bien sur l'enveloppe. On peut encore choisir d'autres indications, telles que « par messager particulier », « à expédier immédiatement », etc. La lettre pourra être confiée aux boîtes aux lettres des bureaux de poste urbains, ou aux facteurs ruraux. Le destinataire pourra également réclamer la remise rapide d'envois lui destinés contre payement des surtaxes établies. La surtaxe est de 25 centimes par lettre dans tout le district postal, ou bien, lorsque l'endroit de destination, quoique en dehors de ce district, est distant de moins de deux kilomètres du bureau postal. Pour les distances plus longues, les frais augmenteront de 25 centimes par kilomètre supplémentaire. Si l'envoyeur n'a pas affranchi la missive, conformément aux instructions, le destinataire est tenu de payer le port ou de le compléter. S'il refuse l'envoi, c'est l'expéditeur qui aura à débourser la surtaxe. Pour expéditions dans des conditions particulièrement difficiles, ou pendant la nuit, les surtaxes peuvent être augmentées de 50 pour cent.

Dans le trafic avec l'Allemagne et les autres pays en communication postale avec la Belgique, les envois de lettres par express sont également admis. Pour la Norvège, ce genre de correspondances est cependant limité aux villes de Bergen, Drammen, Trondjhem, Fredericstad, Christiania, Skieu, Stavanger; pour la Suède, aux villes de Gothenburg, Malmoe et Stockholm. La surtaxe est, pour tous ces pays, de 30 centimes à payer d'avance.

Service télégraphique. — A partir du 1er novembre, l'emploi d'adresses télégraphiques abrégées sera admis dans tout le territoire du gouvernement général. On est prié de demander tous les renseignements particulièrement au sujet des conditions d'admission, dans les bureaux télégraphiques.

Les Fournisseurs aux armées

Un arrêté royal en Angleterre interdit tout commerce du matériel de guerre sans autorisation spéciale.

Production de Charbons en Belgique

La production en Belgique du charbon s'est élevée pendant les six premiers mois de cette année à 2 3/4 millions de tonnes.

Dans le bassin de Liége, le nombre des mineurs descendus dans les fosses est normal; dans le bassin de Charleroi on ne travaille guère plus de 4 à 5 jours par semaine.

La production mensuelle du coke est d'environ 40,000 tonnes.

AUX BALKANS

L'armée grecque

Y compris les territoires annexés depuis la dernière guerre des Balkans, en 1912-1913, la Grèce compte actuellement une population d'environ 4,400,000 habitants, ce qui correspond à peu près à celle de la Bulgarie. La durée du service militaire est de 15 ans, à partir de 21 ans.

Pendant la guerre balkanique de 1912-1913, l'armée grecque comptait 210,000 hommes. A l'heure actuelle, elle est évaluée à environ 350,000 hommes de l'active. La nouvelle loi militaire permet à la Grèce de disposer d'un total de 690,000 hommes. Ces chiffres ne sont cependant pas atteints, si l'on ne tient compte que des troupes instruites.

Avant la guerre des Balkans, la Grèce ne possédait que quatre divisions d'armée. Actuellement elle en a onze, divisées en six corps d'armées, lesquels seront encore vraisemblablement renforcés par la création d'un nombre de divisions de réserve.

La division est ordinairement à onze ou douze bataillons et 24 canons.

L'infanterie grecque est armée du fusil Mannlicher-Schönauer. L'artillerie de campagne possède le canon français de 75.

On se rappellera que l'artillerie grecque a été réorganisée d'après le système français, avec la collaboration du général Eydoux.

***

D'après le « Lokaal Anzeiger », la « Tribuna » de Rome annonce de source autorisée que, en cas d'une attaque combinée du nord et de l'est, la Serbie concentrera toutes ses forces dans le nord et n'offrira pas de résistance à l'attaque bulgare en Macédoine.

***

En Roumanie, la mobilisation bulgare a provoqué une vive agitation. La « Epoca », l'organe de Filipescu, critique vivement le cabinet Bratianu et demande la mobilisation de l'armée roumaine. « L'Indépendance Roumaine », l'organe du gouvernement, recommande le calme.

En Grèce

Un télégramme d'Athènes annonce qu'après un entretien avec le roi, M. Venizelos a reçu les ambassadeurs français, anglais et russe.

La Grèce prend des mesures

Le *Nouvelliste* annonce sur la foi d'une information venue de Marseille que les capitaines des navires de commerce grecs ont reçu ordre de rentrer le plus tôt qu'il leur sera possible en Grèce, pour se tenir avec leurs navires à la disposition du gouvernement.

Les intentions de la Grèce et de la Roumanie

On télégraphie de Sofia que le ministre de Grèce a déclaré au président du conseil, M. Radoslavof, que la Grèce a souvent déjà exprimé sa volonté de ne permettre à aucun prix qu'une puissance étrangère débarque des troupes sur son territoire. La Grèce estime que la question du « statu quo » dans les Balkans est affaire aux états balkaniques; les états intéressés ont seuls à régler cette question entre eux. La Grèce est décidée à protéger son port de Salonique et à occuper Doiran et Guevgueli, si le différend serbo-bulgare n'était pas réglé pacifiquement. La Grèce n'appellera que le nombre de troupes nécessaires à la défense de ses côtes et à la protection de la voie de Salonique. Le président du Conseil bulgare s'est montré très satisfait de cette déclaration.

« L'Az Est » de Budapest apprend par son correspondant de Sofia que la Serbie, s'appuyant sur le traité gréco-serbe, a demandé l'aide de la Grèce dans l'éventualité d'une attaque bulgare. La réponse de la Grèce aurait été très réservée.

Dans le *Journal* de Paris, le sénateur Humbert publie une lettre de M. Filipesco. Celui-ci y exprime son regret de ce que la Roumanie n'a plus aucun intérêt à abandonner sa neutralité. Lui-même serait convaincu que personne ne l'attaquera. La situation militaire aurait du reste été profondément modifiée depuis le printemps.

***

L'officieuse « Indépendance Roumaine » assure que le président du Conseil est convaincu que la mobilisation de la Bulgarie et de la Grèce ne constitue pas un motif suffisant pour amener un changement dans l'attitude de la Roumanie. Celle-ci ne prendra, par conséquent, aucune mesure particulière.

Ceci est confirmé par les nouvelles envoyées de Bucarest à « l'Az Est » de Budapest, disant que M. Bratiano se serait exprimé comme suit devant le conseil des ministres : « Le gouvernement bulgare a informé le gouvernement roumain que la Bulgarie a ordonné la mobilisation générale sans cependant avoir d'intentions belliqueuses. La Grèce a également fait savoir à la Roumanie que le roi a signé l'ordre de mobilisation. La Serbie nous a demandé, si la Roumanie va mobiliser à son tour. Mais le moment n'est pas propice à un acte de ce genre. Les puissances de l'Entente n'ont pas fait jusqu'ici de déclarations nettes au sujet de leur intention de débarquer une armée dans les Balkans, J'estime que dans les conjonctures actuelles il ne pourrait être question d'une action militaire de la Roumanie. » »

Une discussion s'est engagée sur cet exposé du président du conseil.

En ce qui concerne la Grèce, la « Stampa » déclare que l'opinion dominante dans les cercles politiques roumains, c'est que la Grèce n'ouvrira les hostilités contre la Bulgarie que si celle-ci pénétrait dans les territoires grecs qu'elle convoite.

La Grèce resterait neutre si la Bulgarie se contentait d'occuper les territoires macédoniens attribués à la Serbie par le traité de Bucarest.

En Serbie

Un télégramme de Sofia à la « Neue Freie Presse » dit que, selon des nouvelles reçues de Nisch, il y règne une vive animation. Le prince-héritier Georges est arrivé à Kragujevatsch, où un conseil de guerre a été tenu et où le général Putnik a présenté un rapport.

Bulgarie

Budapest, 27 septembre. — Des nouvelles de Sofia aux journaux austro-hongrois annoncent que l'ambassadeur serbe Tscholak-Antisch a déclaré au ministre président qu'en raison de son mauvais état de santé il partait en congé. Radoslavow a déclaré à l'ambassadeur serbe qu'il donnait congé aux consuls bulgares en Macédoine. L'ambassadeur grec s'est également rendu chez M. Radoslavow aux fins de l'entretenir au sujet de la mobilisation grecque. Il lui a déclaré que la Grèce est décidée à s'opposer au passage de troupes étrangères par son territoire. Les négociations au sujet de l'occupation grecque de Doiran et Guewgeli continuent.

LE TEMPS QU'IL FAIT

Vade-Mecum du *Messager de Bruxelles*

272e jour de l'année 1915, reste 93 jours.
Soleil levé à 5 h. 38 m., couché à 17 h. 28 m.
N. L. le 8 oct., P. Q. le 15 oct., P. L. le 23 oct., D. Q. le 1 oct.

Baromètre de la veille, à midi

Hauteur barométrique 758 m/m.
Température de la veille { maxima 20 centigrades / minima 8 centigrades
Prévision pour le lendemain : nuageux
La fête du jour : St-Michel
La fête du lendemain : St-Gérôme

Nos Dépêches

CHUTE MORTELLE D'AVIATEUR

Le fils du général français Maudhuy est tombé près de Toul avec son appareil.

Le jeune aviateur a été tué sur le coup.

REPUBLIQUE ARGENTINE

On mande de Buenos-Ayres que le Sénat a approuvé le traité d'arbitrage entre l'Argentine, le Chili et le Brésil.

Le Sénat a également ratifié l'accord qui règle entre le Chili et la République Argentine les divergences de vues concernant le canal de Beagle.

LE GÉNÉRAL RENNENKAMPFF

Les journaux allemands annoncent que le général Rennenkampff, qui commandait le front du Caucase, vient d'être nommé gouverneur de Pétrograd.

RAISSOULI ET L'ESPAGNE

Le « Heraldo » publie une lettre de son correspondant de Tanger annonçant qu'un accord serait intervenu entre Raissouli et le gouvernement espagnol. Cette soumission très importante se confirme.

LE SUCCESSEUR DU Dr DUMBA

Le journal « Az Est », organe du ministère des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, annonce que M. de Merey, ancien ambassadeur à Rome, serait nommé en la même qualité à Washington, où il remplacerait le docteur Dumba.

L'ALHAMBRA DE GRENADE EN DANGER

Le « Journal » se fait télégraphier de Madrid, qu'un tassement de terres menace gravement l'Alhambra de Grenade. Un des principaux piliers aurait déjà cédé, de sorte que le danger serait imminent.

LES INONDATIONS EN ITALIE

On annonce que les ravages causés par les inondations sont particulièrement importants à Rapallo. La rivière Boate, sortant de son lit, a envahi les rues et renversé murs et maisons. Treize personnes ont été noyées à Rapallo, 4 à Santa Margherita.

DÉFENSE D'EXPORTATIONS EN SUÈDE

Le Gouvernement suédois vient de décréter la défense d'exportation du caoutchouc, vernis, huile de lin, encres d'imprimerie et matières colorantes préparées à l'huile.

UN NOUVEL APPEL DE ROME

S'il en faut croire certains bruits venus de Rome, écrit un journal français, le Pape aurait préparé un document très important, qui sera lancé prochainement, aux termes duquel il proposerait aux belligérants une trêve pour le jour des morts.

UN TRAIN ATTAQUÉ PAR DES INDIENS

On mande de New-York :

Un télégramme de San Diego, en Californie, annonce que des Indiens Yaku ont fait dérailler un train près de Torres, au Mexique.

Ils ont enfermé 80 femmes et enfants dans un wagon à marchandises chargé de foin et y ont mis le feu.

Vingt personnes ont pu être sauvées, les autres ont péri dans les flammes.

KEIR HARDIE

A propos du décès du socialiste anglais, que nous avons annoncé hier, ajoutons que James Keir Hardie était né le 15 août 1856 en Ecosse. Il fut pendant sa première jeunesse occupé dans différents charbonnages et se fit journaliste en 1882.

Après avoir rédigé le « Labour Leader », il fut mis à la tête en 1893 du « Independant Labour Party », et en 1900 il fut nommé membre de la Chambre des Communes.

LES SOCIALISTES ROUMAINS PROTESTENT CONTRE LES AGITATEURS

On mande de Bucarest que le groupe socialiste vient de voter une protestation contre « l'agitation » créée par les partisans de la guerre. Il a encore adopté une résolution tendant au maintien d'une neutralité qui dans les circonstances actuelles devrait être rendue sincère et définitive.

UN COMBAT A LA FRONTIÈRE TRIPOLITAINE

Le « Corriere d'Italia » annonce que les troupes françaises ont subi un revers à la frontière tripolitaine. Attaquées par les Arabes révoltés et par la population, elles ont perdu 2 officiers et 45 hommes tués et 2 officiers et 100 hommes blessés.

LES PROCHAINES FÊTES DU COURONNEMENT AU JAPON

D'après les journaux suisses, on vient d'arrêter le programme des fêtes qui auront lieu à l'occasion du couronnement du nouveau Mikado. Cette solennité aura lieu le 10 novembre à Tokio. Elle sera suivie d'une visite de l'Empereur aux tombeaux impériaux. Le Mikado ouvrira la session ordinaire du parlement le premier décembre.

ECHOS ET NOUVELLES

L'abondance des matières nous oblige à remettre à demain notre feuilleton « Le Ménage Stromboli ».

Une plaisante mésaventure.

Un cafetier parisien était avisé dernièrement que son établissement allait être fermé pour huit jours. Motif de la punition : on avait aperçu dans l'arrière-salle du café, après dix heures du soir, un soldat en train de dîner, ce qui est strictement interdit par l'autorité militaire.

Emotion du patron, qui réclama en vain et qui se rend à la Place pour jurer que jamais il ne s'est rendu coupable d'aucune contravention... Mais les autorités avaient reçu un témoignage irréfutable : la punition fut maintenue.

Le cafetier rentre chez lui, désespéré, et demande à son garçon : « Enfin, vous êtes bien certain de n'avoir servi aucun militaire? — Si, patron, j'en ai servi un. — Qui? Et quand? — Vous, hier soir. »

Le cafetier, en effet, est mobilisé comme auxiliaire. Et il a le tort de dîner à l'heure où il rentre chez lui. Il se fera désormais servir dans sa cave.

Les salaires des ouvriers des fabriques anglaises de munitions.

Le « Daily Express » déclare que la prise en régie de 800 fabriques par l'Etat n'a pas produit les économies que l'on en attendait. En voulant empêcher les entrepreneurs de réaliser des bénéfices énormes, on a provoqué une hausse importante des salaires. Les ouvriers d'une des plus grandes fabriques de munitions, qui gagnaient 20 à 30 shillings par semaine, en temps de prix, reçoivent maintenant 3 shillings 4 pence par heure, c'est-à-dire 9 livres sterling par semaine. Dans une fabrique d'obus, les salaires sont montés à 10 et même à 12 livres sterling par semaine au lieu de 5 livres sterling avant la guerre. Et pour la construction des nouvelles fabriques de munitions, on laisse toute liberté aux entrepreneurs pour le prix des matériaux et pour les salaires, en leur fixant un bénéfice net de 10 pour cent sur toutes les dépenses.

Une comète va paraître dans le ciel.

Les comètes ne manquent pas de venir voir ce qui se passe chez nous chaque fois qu'un événement de quelque importance met en rumeur notre planète.

Les astronomes commençaient donc à s'étonner qu'aucune d'elles n'eût encore risqué un œil vers la terre, où depuis plus d'un an un si grand drame se déroule.

Mais voici qu'enfin l'un d'eux, l'Américain Mellish, vient de trouver au bord de sa lunette, à huit degrés au sud de l'étoile gamma des Gemeaux, la comète attendue.

Quelle est sa grandeur, quel est son mouvement? M. Mellish ne les indique point encore; mais il va se livrer à des observations méthodiques, et comme la comète de 1915 sera visible très prochainement dans notre ciel aussi, nos astronomes pourront joindre leurs remarques aux siennes, en même temps que nous pourrons nous-mêmes contempler la chevelure d'or de l'astre errant.

Les « allumettes de la régie ».

On connaît la réputation légendaire des allumettes de la régie française. Or, cette régie vient de lancer de nouvelles allumettes-bougies.

Elle avait évidemment la très louable intention d'être, ce faisant, agréable aux fumeurs. Il semble qu'elle n'y ait point pleinement réussi, car ces nouvelles allumettes-bougies, à peine mises à la disposition de ces derniers, suscitent, comme il fallait s'y attendre, non des compliments, mais d'assez vives critiques.

Leur déflagration répand, paraît-il, une odeur « aussi infecte que tenace ». D'autre part, les boîtes qui les renferment et qui remplacent les cartonnages légers et coulisses dans lesquelles étaient inclues les petites allumettes-bougies bleues d'avant la réforme, « sont en bois, plus larges, plus épaisses, d'aspect vulgaire et gênantes à porter sur soi ».

Bref, l'innovation n'a pas plus de succès que les autres.

EN MER

— Le vapeur anglais « Cornubia », de 1,736 tonnes, a été coulé le 9 septembre dans la Méditerranée. L'équipage, composé de 28 hommes, est arrivé sain et sauf dans un port espagnol.

— Le canot manquant du vapeur norvégien « Hesione » a été retrouvé avec 18 hommes. Tout l'équipage est ainsi sauvé.

Les Raids de Zeppelins

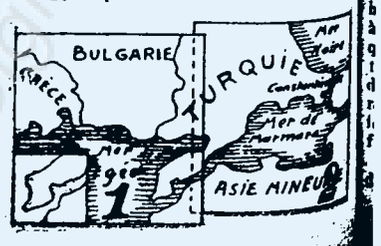
La commission d'enquête sur les attaques de Zeppelins en Angleterre, présidée par Lord Parmoor, vient d'adresser son rapport à l'administration du Trésor. L'enquête porte sur les bombardements de Hartlepool, Scarborough et Whitby, et sur les 14 attaques aériennes datant d'avant le 15 juin dernier.

Le rapport mentionne 697 demandes d'indemnités pour dommages corporels, dont 178 relatives à des cas mortels. De plus, l'enquête a relevé 10,297 demandes d'indemnités pour dégâts matériels.

Comment il faut rassembler nos cartes des Dardanelles

Le cliché ci-dessous donne à nos lecteurs la façon d'assembler sans peine les deux cartes des Dardanelles que nous avons publiées. Il leur suffira, en s'aidant pour cela des pointillés, de recouvrir une partie de la carte n. 2 par la partie correspondante de la carte n. 1.

Notre cliché donne clairement l'explication de ce petit travail.



FAITS DIVERS

UN VOLEUR PINCE. — Nos lecteurs se souviennent sans doute du vol commis il y a quelques jours au préjudice de Mme ...luis, 3, rue d'Or, par un ancien locataire, qui avait disparu en emportant une grande partie de la garniture de sa chambre.

On vient, après une habile enquête menée par la police de Bruxelles, de procéder à l'arrestation du coupable, qui avait pris un nouveau logement rue de l'Epée, en se cachant sous un faux nom. C'est un nommé D..., originaire de Bruxelles. Il a avoué, après un cuisinage en règle, être le voleur recherché, et a déclaré avoir vendu les objets soustraits à des fripiers du Vieux-Marché.

Il a été écroué.

—x—

...-POCKETS TRAVAILLENT. — Il ont installé un atelier — à ciel ouvert — place du Parvis, à Saint-Gilles, où ils travaillent consciencieusement chaque matin au cours du marché.

On peut en juger par les plaintes presque journalières de leurs victimes. Hier ce fut Mme Antoinette Stevelinckx, 21, avenue Paul de Jaer, qui, au moment de payer les emplettes qu'elle venait de faire au marché du Parvis de Saint-Gilles, ne retrouva plus le porte-monnaie qu'elle avait placé dans la poche de son paletot. Il contenait environ 10 francs.

.. Mme Dunecq Gérardine, 79, rue de Mérode, a eu la même aventure, au même endroit. Le quart d'heure de Rabelais arrivé, elle constata avec chagrin la disparition de son porte-monnaie qu'elle avait placé dans un réticule qu'elle portait au bras. Il contenait une somme de 150 francs environ.

—x—

VOL A LA TIRE. — Un habitant de Loupoigne, de passage à Bruxelles, M. Arthur Sabar, se trouvait hier sur le tram 15 lorsque, entre la Porte Louise et la Porte de Namur, il fut bousculé sur la plateforme par un individu très correctement vêtu, qui s'excusa avec politesse et disparut avec rapidité.

Quelque temps après, M. Sabar constatait la disparition de son portefeuille contenant une centaine de francs, un passeport et différents papiers. Il a pu donner à la police un signalement assez complet de l'individu soupçonné, qui est activement recherché.

—x—

UNE ASSOCIATION DE MENDIANTS. — Deux individus, les nommés Vanden B..., 55 ans, sans résidence fixe, et Josse H..., 32 ans, domicilié rue des Denrées, s'étaient associés pour exploiter la crédulité du public.

Dans des poses savamment calculées, avec des intonations de voix lamentables à émouvoir un caïman, ces gentlemen extorquaient ainsi des sommes assez conséquentes aux gens qui passaient et qu'ils transformaient en libations, s'ils ne les perdaient au jeu. Le second de ces mendiants n'a pas moins de 9 condamnations inscrites à son casier judiciaire.

Que ceux qui veulent faire de la charité s'intéressent plutôt aux œuvres de solidarité dûment reconnues. Il ne manque pas de vrais besoins à secourir.

—x—

Les chemins de fer allemands qui affectent les transports en Belgique n'acceptent aucune responsabilité contre vol ou avarie. Expédiez vos colis par la **Messagerie Aug. Vereycken,** rue Picard, 32. qui garantit la bonne arrivée de vos envois. Demandez tarifs les plus avantageux à ce jour. (2054)

—x—

LE VOL CHEZ Mme LA COMTESSE DE SOUSBERGHE. — Nous avons relaté en son temps le vol considérable commis au préjudice de Mme de Sousberghe, rue Belliard, 108.

Une enquête, habilement menée par la police, a permis de procéder à l'arrestation des principaux auteurs de ce vol. Ce sont deux demoiselles, deux sœurs, nommées C..., qui avaient disparu aussitôt après le vol, et qui s'étaient réfugiées à Tournai. Des policiers allemands les arrêtèrent sous l'inculpation d'espionnage, tant leurs allures étaient mystérieuses, et pour cause. Elles ont été remises entre les mains de la police de Bruxelles et écrouées. Est inculpé également dans cette affaire, le fils de la concierge, ainsi qu'un domestique de Mme la comtesse, un certain V... Ce dernier n'a pas attendu d'ailleurs que l'affaire soit éclaircie : il s'est simplement suicidé pendant l'instruction.

On s'attend à d'autres arrestations sous peu.

—x—

UN FILOU ARRETE. — Un agent. M. Billut, de service la nuit dernière, vers 4 heures du matin, avenue Princesse Elisabeth, à Schaerbeek, rencontrait à cet endroit un individu à mine patibulaire qui pliait sous le poids d'un immense sac. Notre agent ne fut pas long à s'apercevoir de quoi il retournait. Il marcha à la rencontre du quidam et voulut l'interpeller, mais il n'en eut pas le temps, le filou jeta son sac par terre et fila comme un zèbre. En présence de ce mouvement de retraite, le policier partit en quatrième vitesse, et il eut la joie de rattraper le fugitif, qu'il amena tout essoufflé au commissariat de la place Collignon. C'est un nommé V..., surnommé « Zotte Jef », qui avait enlevé une quantité de plomb et de zinc dans une maison inoccupée.

« Zotte Jef » a été écroué.

—x—

LES PAUVRES GENS. — Est-il donc vrai que le monde est égoïste et que l'on oublie aussi rapidement qu'un jour de pluie les sacrifices les plus grands de ceux qui se battent pour nous défendre ? Ecoutez l'histoire lamentable arrivée hier à Saint-Gilles à une pauvre femme dont le mari est au front, et qui n'a pour subsister, elle et son enfant de quelques années, une petite fille, que la faible indemnité qui lui est allouée par la commune.

Mme S... en question ne pouvait plus, dans ces conditions, payer son loyer. Les scènes continuelles de la locataire principale, une bouchère de la rue de Munich, venaient encore assombrir l'horizon de la pauvre femme. Enfin hier, la bouchère, furieuse, se précipita, après une nouvelle scène, dans la chambre de la malheureuse mère, et lui porta à la figure un terrible coup de couteau. La victime poussa des hurlements de douleur qui firent s'ameuter les passants. Ceux-ci se portèrent au secours de Mme S... et sans l'intervention de la police, ils allaient faire passer un mauvais quart d'heure à la bouchère. Un service d'ordre dut être organisé pour contenir les manifestations hostiles de la foule.

L'irascible bouchère a été conduite au commissariat de police.

—x—

LES FAUX BILLETS DE BANQUE. — Le signalement d'une femme, qui a remis hier en paiement un faux billet de 20 fr. à l'effigie de Léopold Ier, dans une boutique de la rue du Cirque, a été transmis dans toutes les directions. Le voici : grande de taille, âgée de 23 à 25 ans, figure arrondie, vêtue d'un paletot assez long, coiffée d'une grand chapeau noir. Elle parle français.

Nous mettons en garde les commerçants de la capitale.

LA VIE EN PROVINCE

LIEGE

(De notre correspondant particulier.)

Les mendiants

A cette époque la mendicité est devenue une plaie de toutes nos rues et nos promenades. La sévérité de la police est parvenue à enrayer, ou tout au moins à diminuer la mendicité infantile. Mais des individus très nombreux continuent à exhiber dans les endroits publics des infirmités repoussantes dans le but d'exciter la commisération du public. Evidemment quelques-uns sont atteints de réelles malformations ; encore leur étalage d'infirmités répugne-t-il à la dignité humaine. Un certain nombre, d'autre part, ne sont que des vulgaires simulateurs, témoin la nommée S..., de la rue des Prémontrés, à laquelle la police inflige à bon droit un procès-verbal soigné.

Les vols

On croirait que seuls les sacs pleins de farine excitent la convoitise de Messieurs les escarpes. Erreur. On a dérobé au sieur F... Jules, négociant à Oupeye, 31 sacs à farine, vides, entreposés au Quai de la Batte, ce qui représente un larcin de fr. 77.50.

A HERSTAL

(De notre correspondant particulier.)

Le « Messager de Bruxelles » s'était fait l'écho des réclamations de la population herstalienne contre le système de ravitaillement en usage. Où en est la situation maintenant? Comme nous le préconisions, il y a à présent trois guichets pour la distribution des tickets, au lieu de deux, ce qui constitue déjà un progrès. La demande en lard, saindoux, etc., ne peut être satisfaite qu'en limitant la quantité allouée à chaque ménage. Quant à la question palpitante du pain, bon nombre de boulangers ne sont pas encore employés. Par contre, les individus qui boulangeaient sans patente (il y en avait plusieurs) ont eu l'outrecuidance de prendre la patente réglementaire.

Une autre question, fort intéressante, est la fourniture de l'avoine aux chevaux. Comme on le sait, les arrêtés du Gouvernement prévoient la répartition de l'excédent de la consommation de certaines communes sur d'autres ne cultivant pas ou presque pas la précieuse denrée. A Herstal, cette répartition ne s'est pas encore produite, bien que dans d'autres communes limitrophes ce soit chose faite.

Nos tendeurs

Une grosse déception vient de frapper les nombreux tendeurs de la banlieue. L'autorité allemande défend en effet strictement la tenderie à l'intérieur de la position fortifiée de Liége. Force est donc aux amateurs de transporter plus loin le terrain de leurs exploits. Il est vrai que bon nombre de places étaient exploitées vraiment dans la ville même ; ainsi l'an dernier à pareille époque les Liégeois voyaient un filet avec sa hutte rudimentaire sur le terrain du Football-Club, en plein parc de Cointe. En outre, l'arrêté de police qui fixe à 5 heures du matin l'ouverture de la circulation est aussi de nature à contrarier nos tendeurs, amis, comme on le sait, des heures matinales.

CHARLEROI

(De notre correspondant particulier.)

Nos tramways

Il paraît que les pourparlers entamés avec les pouvoirs compétents en ce qui concerne le prolongement de la ligne électrique Charleroi-Couillet (Montignies) jusque Châtelet (Bouhier), sont en bonne voie et qu'un accord est sur le point d'aboutir.

On procède actuellement aux travaux de nivellement de la ligne Marchienne-Etat-Fontaine-l'Evêque. On croit pouvoir inaugurer cet important tronçon avant le nouvel-an.

Quant à la ligne vicinale de Binche à Saint-Vaast par Haine-St-Pierre, les études préparatoires sont terminées et les travaux seront bientôt entrepris. Le coût de la construction de cette ligne est évalué à 1,275,000 francs, ce qui reviendrait à 115,000 francs le kilomètre, cette nouvelle ligne ayant une longueur de plus de 11 kilomètres.

Conférences populaires

Sur les instances du comité de ravitaillement et à la requête de la population, l'Université populaire de Jumet va reprendre la série de ses conférences universitaires. Le programme des séances comprendra des sujets d'hygiène, de chirurgie, marine de guerre, alimentation, architecture, invalides de guerre, histoire, littérature, géographie, etc.

La première séance comportera une conférence présentée par M. le Docteur Dogniaux sur un sujet de brûlante actualité : « les blessures de guerre et de l'industrie ».

La recette sera consacrée à l'œuvre de la Caissette aux prisonniers belges nécessiteux. Les séances, accompagnées de projections lumineuses, d'une partie littéraire et musicale et d'une tombola, auront lieu dorénavant dans la grande salle de l'Idéal. F. M.

HUY

(De notre correspondant particulier)

En faveur des travailleurs

Dans plusieurs villes ,à Liége, Namur, Verviers, les comités de secours, dans le but de favoriser la reprise du travail, ne tiennent comptent, en déduction des secours accordés, que de la moitié de la somme gagnée par les ouvriers. A Huy, le salaire des travailleurs est déduit intégralement du secours hebdomadaire. Voulant donner une prime au travail, un des membres protecteurs du comité achèterait un stock de farine qui serait vendue aux ouvriers qui travaillent, à raison de deux pains par semaine.

Rationnement alternatif

Le taux du rationnement pour cette semaine et la suivante est de deux kilogs et demi par personne. Les familles secourues recevront, quelque changement qui puisse survenir, deux kilogs de pain par semaine, mais pourront cette semaine et la suivante, racheter le demi-kilo supplémentaire. Après le 2 octobre, les distributions de la ration supplémentaire se feront tous les quinze jours. Ce sera précisément la semaine où les locaux ne sont pas envahis, par suite du payement des chômeurs.

Ravitaillement

Pommes de terre, fr. 0.125 ; saindoux, 2.50 ; margarine, 3.45 ; riz, 0.80 et 0.90 ; céréaline, 0.70 ; chicorée, 0.70 ; huile d'olive, 4.20 ; quaker, 0.90 ; café, 2.40 ; viande (salaisons), 2.50 ; sucre, 0.80 et 0.90 ; maïs concassé, 0.60 ; harengs, 1 fr. (0.10 pièce).

Conférences publiques de l'Essor

Entrée, fr. 0.10 ; gratuite pour les ouvriers. Six conférences annoncées.

M. Balat : Voyage aux Etats-Unis d'Amérique (deux conférences) ; Mlle Pire : L'œuvre d'Alphonse Daudet ; M. F. de Ville : le poète humoriste Zamacoïs ; M. Goffart : la production des céréales ; M. Mathieu : l'air et ses propriétés.

A BRAINE-LE-COMTE

(De notre correspondant particulier.)

Le marché

L'autorité locale avait fixé un prix minima pour la vente du beurre. Les fermières exposant leur marchandise firent fi de la décision administrative et maintinrent leur ancien prix exagéré. Les acheteurs la trouvèrent mauvaise, naturellement, et firent un mauvais parti aux fermières en pillant leur marchandise et en mettant les vendeuses en fuite. Depuis lors, les fermières n'ont plus réapparu sur le marché et de ce fait on ne trouve plus de beurre à Braine. Il faut maintenant que les consommateurs se rendent chez les fermières et payent le beurre au prix fixé par elles.

Comme on le voit, les fermières ne se tiennent pas pour battues !

Les œuvres

Les œuvres de bienfaisance marchent admirablement bien à Braine-le-Comte, sous la présidence du premier magistrat de la ville.

Nous avons le restaurant populaire de la Croix-Verte, l'œuvre des Nourrissons, l'œuvre du Vieux-Vêtement, la Soupe Communale, etc. Les usines de Braine occupent encore assez bien d'ouvriers. Sauf les ateliers de l'Etat, occupés par des ouvriers des railways allemands, le nombre des chômeurs est restreint ici.

Le Service obligatoire en Angleterre

Aujourd'hui a lieu à Londres une assemblée des trois commissions nationales du travail, qui se prononceront sur la question du service obligatoire.

Bulletin Officiel des Lois et Arrêtés pour le Territoire Belge occupé

Avis

Concernant l'échange des monnaies de zinc

Conformément à l'article 6 de l'arrêté du 7 août 1915 concernant la frappe de monnaies de zinc (Bulletin officiel des lois et arrêtés n. 109), les monnaies divisionnaires de zinc peuvent être échangées aux caisses de la Banque Nationale de Belgique à Bruxelles et de ses agences à Anvers, Charleroi et Liége contre des monnaies et billets ayant cours légal. On devra échanger à la fois au moins cent francs de monnaies divisionnaires de zinc ayant toutes la même valeur.

Chronique Industrielle

Les rapports des caisses de prévoyance des charbonnages

II

Examinons maintenant le rapport de la Caisse de prévoyance du Centre :

Dix sociétés charbonnières font partie du groupement : Anderlues avec 1,924 ouvriers, Bascoup avec 3,584 mineurs, Bois-du-Luc avec 2,158 charbonniers, Havré avec 1,214 ouvriers, Strépy-Bracquegnies avec 2,746 mineurs, Bray avec 224 charbonniers, La Louvière et Sars-Longchamps avec 2,196 ouvriers, Mariemont et Haine-Saint-Pierre avec 3,534 mineurs, Maurage avec 1,797 charbonniers, Ressaix et Houssu avec 5,360 mineurs, plus sept délégués de l'Inspection des Mines, ce qui fait un total de 24,744 ouvriers mineurs pour le bassin du Centre.

Pendant l'exercice écoulé, il a été payé pour fr. 30,963,245.79 de salaires. Voici le détail pour chacune des sociétés exploitantes, ainsi que le montant des cotisations, des pensions et le nombre des journées de travail :

La Société Charbonnière d'Anderlues a payé pour fr. 2,527,724.92 de salaires, la cotisation patronale (2.50 pour cent des salaires) a été de fr. 63,193.13 et la cotisation ouvrière (fr. 0.50 par mois des ouvriers de plus de 30 ans au 1 janvier 1912) a été de fr. 6,383.25. Les pensions payées se chiffrent par fr. 44,399.19. Le nombre moyen des journées de travail a été de 236 et le nombre total de 533,544.

Bascoup a payé pour fr. 4,481,786.44 de salaires. La cotisation patronale a été de fr. 112,044.66 et la cotisation des ouvriers de fr. 12,821.50. Il a été payé en pensions fr. 188,862.93. Le nombre moyen des journées de travail a été de 296 et le nombre total de 897,141.

Bois-du-Luc a payé en salaires fr. 2 millions 552,839.80. La cotisation patronale atteint fr. 63,820.99 et la cotisation ouvrière fr. 6,883.75. Les pensions payées s'élèvent à fr. 93,042.39. Le nombre moyen des journées de travail a été de 249 et le nombre total de 548,228.

Havré a payé en salaires fr. 1,608,321.99. La cotisation patronale se chiffre par fr. 40,208.04 et celle des ouvriers par francs 4,130.75. Les charges en pensions s'élèvent à fr. 41,569.97. Le nombre moyen des journées de travail a été de 246 et le nombre total de 311,391.

Les charbonnages de Strépy-Bracquegnies ont payé en salaires fr. 3,335,495.99. La cotisation patronale est de fr. 83,387.39 et celle des ouvriers de fr. 9,057.25. Les pensions payées sont de fr. 98,548.39. Le nombre moyen des journées de travail a été de 239 et le nombre total de 680,223.

Le nouveau charbonnage de Bray a payé fr. 378,839.68 de salaires. La cotisation patronale est de fr. 9,470.98 et celle des ouvriers de fr. 477.75. Le nombre moyen des journées de travail a été de 283 et le nombre total de 63,226.

La Louvière et Sars-Longchamps ont payé pour fr. 2,800,353.95 de salaires. La cotisation patronale atteint fr. 70,008.84 et celle des ouvriers 7,927 francs. Les charges en pensions sont de fr. 97,914.30. Le nombre moyen des journées a été de 296 et le nombre total de 606,351.

Mariemont a payé pour fr. 4,471,103.18 en salaires. La cotisation patronale a été de fr. 111,777.57 et celle des ouvriers fr. 13,342.75. Les pensions payées sont de fr. 245,440.95. Le nombre moyen des journées a été de 296 et le nombre total de 894,141.

Maurage a payé pour fr. 2,063,932.41 de salaires. La cotisation patronale a produit fr. 51,598.31 et celle des ouvriers 4,365 fr. 75 centimes. Les pensions payées sont de fr. 18,527.88. Le nombre moyen des journées est de 254 et le nombre total de 406,228.

Ressaix a payé pour fr. 6,670,697.43 de salaires. La cotisation des patrons marque fr. 166,767.43 et celle des ouvriers francs 15,565.50. Les pensions payées s'élèvent à fr. 117,048.91. Le nombre moyen des journées de travail a été de 263 et le nombre total de 1,409,797.

Concernant les pensions, les charges réelles ont été en 1914 de fr. 915,078.23 contre fr. 887,044.62 en 1913.

Le nombre total des pensions de toutes catégories, accordées en 1914, a été de 324, se répartissant comme suit :

17 pensions de 360 francs à de vieux ouvriers ayant dépassé l'âge de 60 ans au 1 janvier 1912 ;

124 compléments de pension à de vieux ouvriers arrivés à l'âge de 60 ans ;

78 compléments de pension à de vieux ouvriers du fond de moins de 60 ans et ayant cessé tout travail ;

36 compléments de pension à des ouvriers du fond de moins de 60 ans et gagnant un salaire réduit ;

69 pensions de 180 francs à des veuves d'ouvriers pensionnés.

Un dernier chiffre intéressant : les salaires qui, en 1913, s'étaient élevés à francs 40,740,464.91 sont tombés en 1914 à francs 30,903,245.79, soit une diminution d'environ dix millions de francs !

***

Du rapport de la Commission administrative de la Caisse de prévoyance des charbonnages du Borinage, nous extrayons les renseignements généraux suivants :

Il y a vingt sociétés minières affiliées à l'Association. Durant l'année 1914, le travail a été interrompu, en suite de la guerre, du 24 août au 14 septembre. A partir de cette date, le travail a été repris dans les charbonnages borains, mais, en général, il n'a été possible d'occuper les ouvriers que trois jours par semaine. Il en est naturellement résulté une très forte réduction du montant des salaires payés aux ouvriers. Partout, le chiffre des cotisations versées à la Caisse de prévoyance a été considérablement amoindri.

Les salaires payés par les vingt sociétés minières du Couchant de Mons se sont élevés à 37,062,104 francs pour un total de 8,173,391 journées de travail contre 47 millions 748,624 francs pour 9,989,378 journées en 1913. Du fait de la guerre, on a donc payé en moins aux ouvriers, en salaires, une somme de fr. 10,687,520.

Malgré cette situation difficile, les pensions dues aux vieux mineurs, aux veuves, etc., ont été payées entièrement et régulièrement. Mais le déficit, qui était de fr. 110,421.91 en 1913, atteint à présent francs 439,125.21. Il montre l'importance des sacrifices consentis par quelques-unes des firmes charbonnières affiliées.

En 1914, la Caisse de prévoyance boraine a pensionné 392 vieux ouvriers, parmi lesquels 242 avaient atteint ou dépassé l'âge de 60 ans, 150 avaient un âge compris entre 55 et 60. Sur les 242 ouvriers pensionnés à 60 ans ou plus, 236 continuaient à travailler dans les mines et 167 étaient occupés dans les travaux du fond, soit près de 71 pour cent.

La part d'intervention des sociétés minières s'est élevée à fr. 665,327.91. La contribution mensuelle à charge des ouvriers ayant moins de 30 ans est de fr. 0.50 par mois. L'exercice de 1915 s'est ouvert avec 118 pensionnaires de plus qu'au début de 1914. C'est donc une augmentation de charge de fr. 44,454.54.

Charbons

Notre marché charbonnier continue à faire preuve de la plus grande activité au compartiment des charbons pour foyers domestiques.

Partout, l'extraction est insuffisante et des retards considérables sont constatés dans les livraisons.

Certaines sociétés charbonnières font travailler tout le personnel ouvrier, tous les jours de la semaine, chose qu'elles n'avaient plus faites depuis le début de la guerre.

Les expéditions par bateau sont aussi des plus suivies. Jamais on n'a constaté un tel encombrement de bateaux dans nos différents rivages.

Nos associations charbonnières régionales manquent de matériel roulant et spécialement de locomotives et doivent faire des prodiges pour parvenir à faire face à toutes les expéditions.

En charbons industriels, c'est toujours la même situation critique.

Le marché des cokes continue à s'améliorer sensiblement. Là aussi les expéditions sont abondantes et les immenses stocks existants peuvent être entamés sérieusement.

Métallurgie

Nos ateliers de construction sont, en général, dépourvus de commandes importantes. Le travail diminue encore dans nombre d'usines métallurgiques du pays.

En général, les établissements sidérurgiques qui travaillent ne font plus que deux ou trois jours par semaine. Dans les fonderies, c'est pis encore, car la fonte fait défaut et surtout les fontes spéciales anglaises et luxembourgeoises.

Parmi les usines qui travaillent, la journée n'est ordinairement que de 7 à 8 heures.

Il y a parfois de rares exceptions. C'est ainsi que les Ateliers de Bouvy à La Louvière ont l'heureuse chance de pouvoir travailler tous les jours avec leur personnel au complet, dans la section des ponts et charpentes.

Verreries

En verrerie, c'est toujours le chômage complet. La Société des Verreries de Mariemont à Haine-Saint-Pierre profite de la situation actuelle pour faire d'importants agrandissements à un des fours à bassin. C'est M. Adolphe Decostieau, entrepreneur à La Louvière, qui est chargé de ce travail.

Dans les cristalleries-gobeleteries, il n'y a toujours que les établissements Michotte et la Société de Scailmont, à Maurage, qui travaillent en ce moment.

Produits réfractaires

Dans les industries réfractaires, on ne travaille pour ainsi dire que deux jours par semaine avec des brigades fort réduites dans les usines encore en activité.

Dans les faïenceries et les porcelaineries, c'est aussi le chômage quasi complet, sauf peut-être à la faïencerie Bock frères, de La Louvière, qui travaille en partie.

La Société Céramique de Haine-Saint-Pierre, firme Monseu, peut faire travailler tous les jours dans la section des poteries, la demande étant considérable pour la Hollande.

La Société des Carrelages du Centre à La Louvière peut faire occuper ses ouvriers et ouvrières deux jours par semaine.

Carrières

Toutes les exploitations de carrières de porphyre du bassin de Lessines sont mises sous séquestre, ce qui cause beaucoup de bruit dans la région.

A Thuin et à Lobbes, les carrières ont repris le travail complètement et produisent surtout le macadam, qui est requis pour les tranchées.

A Ecaussines, il n'y a pour ainsi dire que les carrières du Levant et de Scoufflenу qui travaillent encore régulièrement.

Dans le bassin de la Meuse, bon nombre d'exploitations travaillent partiellement.

VIATOR.

Les Sports

ATHLETISME

A l'Education Physique.

Jeudi 30 septembre, à 2 h. 30, au terrain du Cercle d'Education Physique de Schaerbeek, se disputera un match d'athlétisme entre une équipe locale de scolaires et débutants et le Vacances Club de Forest, formé d'un groupe d'amis appartenant pour la plupart à l'Excelsior S. C. Nous y verrons à l'œuvre quelques scolaires de grand avenir réussissant dans les concours des performances vraiment remarquables égard à leur âge. Le classement se fera par addition des points (4-3-2-1). En relais et en traction à la corde, l'équipe classée première comptera 4 points, la seconde 2 points.

Voici le programme de cette intéressante réunion :

I. — 50 mètres, en trois séries.
II. — Saut en hauteur sans élan.
III. — Demi-finales du 50 mètres entre les deux premiers de chaque série.
IV. — Saut en hauteur avec élan. — Les mêmes que sans élan.
V. — Finale du 50 mètres.
VI. — Saut en longueur avec élan.
VII. — 800 mètres.
VIII. — Lancement du poids (7 kg. 200 grammes) des deux bras.
IX. — 800 mètres relais (200 × 4).
X. — Traction à la corde.

Juge-arbitre de la réunion : M. Ed. Hermès.

L'entrée est fixée à 10 centimes au profit de la « Caissette du prisonnier ».

CYCLISME

A ANVERS

La pluie tombée dimanche a nui considérablement à la première journée du Bol d'Or, mis sur pied par la direction du Zurenberg. Malgré cela, un public nombreux avait envahi les diverses enceintes du vélodrome. La piste tardait à sécher, si bien qu'à 4 heures seulement on tenta de mettre les équipes en route. Plusieurs coureurs refusèrent même de prendre le départ, entre autres Verlinden, Redig, Coomans, Jan Goor, Léon Buysse, etc. Le départ fut donné aux autres concurrents : après une demi-heure de course, plusieurs chutes s'étant produites et quelques équipes ayant abandonné par suite de l'impossibilité de passer dans les virages, on arrêta l'épreuve. A ce moment, les concurrents étaient classés dans l'ordre suivant : 1. Tuytten-Van Isterdael, 2. Jos. et Jan Verhoeven, à 1 tour, 3. De Grave-Tyck, à 2 tours, 4. Ysermans-Dingemans, à 4 tours.

Les officiels annulèrent l'épreuve et toutes les équipes inscrites reprendront un départ, qu'il faut espérer définitif cette fois. Le Bol d'Or se courra pendant toute la semaine, à raison de quatre heures de course par jour.

JEU DE BALLE

Résultats

Laeken Parvis St-Roch

Finale du tournoi inachevée

Beaucoup de monde lundi au ballodrome laekenois, et luttes très bien rendues, seulement comme toujours l'on a commencé beaucoup trop tard que pour pouvoir terminer. Résultats techniques :

Première lutte : Cureghem (Jacqmin, Dumonceau, Brébart, Van Nérom, Lambrechts), 7 jeux. — Bruxelles Sablon (Rodange, Delalieux, Lus, Parloir, Schollaert), 2 jeux.

Deuxième lutte : Schaerbeek (Michiels, Putmans, Dekok, Vandenbroeck, Fl. Vaniewenhuisen), 7 jeux. — Bruxelles Sablon, 5 jeux.

A signaler dans les vaincus : Rodange.

Décision inachevée : Cureghem, 3 jeux ; Schaerbeek, 2 jeux.

A signaler dans Cureghem : Brébart et Lambrechts, dans Schaerbeek : Vandenbroek et Putmans. Dekok a très bien livré.

A CUREGHEM

Résultats de la première journée du concours organisé par l' « Aide Fraternelle » :

Première lutte : Effort (Dieudonné) battu par Taxi-Club (Demeyer), par 7 jeux 38 quinze, pour 5 jeux 34 quinze.

L'Effort joue mollement, n'a pas l'air d'être à son affaire Le Taxi en profite et la chance aidant, parvient à vaincre.

Deuxième lutte : Effort contre la Pelote du Dam (Singelé). Cette dernière équipe semble plus forte que le Taxi. Aussi, l'Effort se ressaisit-il un peu. Grand milieu et petit milieu changent de place et tout va bien. Pelote du Dam, 4 jeux 24 quinze battue par l'Effort, 7 jeux 38 quinze.

Décision de la journée : Le Taxi-Club et l'Effort sont de nouveau en présence. Cette fois-ci l'Effort domine nettement et inflige au Taxi une défaite sérieuse. Ces derniers prennent difficilement 2 jeux 21 quinze pour 7 jeux 31 quinze. Parmi le Taxi rien de bien particulier à citer. Martaga doit être un joueur d'avenir.

A l'Effort, Dieudonné a bien fait de céder le grand milieu à Fr. Leblond. Equipe sympathique. Bonnes livrées, surtout Janssens et Dieudonné. Victoire bien méritée.

A SAINT-SERVAIS

Luttes du dimanche 26 septembre, place de la Chapelle.

Première lutte : Namur (Thirionnet Père) bat Fosses (Dupuis) par 7 jeux à 0.

Deuxième lutte : Fosses (Dupuis) est battu par Jemeppe sur Sambre (les Bleus) par 7 jeux à 2.

Troisième lutte, inachevée, alors que Jemeppe avait 7 jeux, pour 5 à Namur.

Luttes très animées et public très nombreux.

FOOTBALL

A LAEKEN

Par suite de l'occupation du terrain du Football Club de Laeken, les matches qui devaient se disputer à Wemmel ont eu lieu à Strombeek F. C.

L'équipe II de l'Union S. de Laeken, après un match acharné, est parvenue à battre l'équipe II du Football C. de Laeken, par 4 buts à 2.

La jeune équipe de l'Union promet beaucoup et récoltera certainement de nombreuses victoires cette saison.

Le match entre les équipes premières nous donna l'occasion de voir du beau sport, et la très nette supériorité de l'Union. En effet, la victoire est revenue à cette dernière par 8 buts à 1.

Cette victoire nous donna l'occasion de remarquer les progrès effectués par les équipiers de l'Union et spécialement du nouveau half-back centre de la défense et de quelques-uns des forwards.

Disons en terminant que cette réunion a eu lieu au bénéfice de l'œuvre de la Caissette du Prisonnier, et a rapporté au delà de la somme de 25 francs.

A SAINT-JOSSE

Nord-Est II-C. S. de St-Josse II, 0 à 3.
C. S. de St-Josse III-Neder-over-Humbeek III, 2 à 3.
C.S. de St-Josse IV-Black Star III, 5 à 0.

A NAMUR

La grande fête sportive de bienfaisance organisée dimanche dernier par la société La Spartiate au profit des prisonniers de guerre, des orphelins et de l'œuvre des Vieux-Vêtements, a réussi au delà de toute espérance. Le temps a bien voulu se mettre de la partie et un nombreux public s'est pressé dans l'enceinte de la vaste piste et s'est beaucoup intéressé aux diverses épreuves.

Une mention toute spéciale aux mouvements d'ensemble, courses d'estafettes et sauts au cheval exécutés par l'équipe des élèves de l'Orphelinat des garçons. Nos plus vives félicitations à leur professeur, M. Louis Eloy, qui a su obtenir de pareils résultats en un temps restreint.

Passons maintenant aux résultats techniques :

100 yards : Hance, 11 sec. ; Manigart, 11 sec. 2/5.

Saut en hauteur : Manigart, 1 m. 45 ; Hance 1 m. 40 ; Staal.

500 mètres juniors : 1. Joris, 2. Dubuisson, 3. Schafs, 4. Defaux.

400 m. juniors : 1. Lafontaine, 1 m. 16 secondes 2/5 ; 2. Colson ; 3. Mallien.

Lancement du disque : Schafs, 21 m. 50 ; Collard, 19 m. 10 ; Massaux, 18 m.

Saut à la perche : Staal, 2 m. 30 ; Massaux, 2 m. 20 ; 3. Andréa, malchancheux, continue ses essais après le concours et parvient à passer 2 m. 45.

400 m. finale : 1. Poulaert, 57 s. 2/5 ; Hance, 57 s. 4/5 ; Manigart, 1 m.

800 mètres : Montpellier, 5 m. 10 s. 2/10, Sondron, 5 m. 10 s. 4/10, Petit, 5 1/3.

Lancement du poids : Collard, 8 m. 90, Lhost, 8 m. 70, Joris, 8 m. 60.

1,500 mètres : Sondron, 6 m. 37 sec. ; Schafs, 6 m. 40 sec. ; Poulaert, 6 m. 41 s. ; Lhost, 6 m. 41 sec. 2/5.

Javelot : Andréa, 29 m.30, Joris, 23 m.25, Joris T., 20 m. 90.

Saut au tremplin : 1. Joris, 2 m. 05 ; 2. Hance, 2 m. ; 3. Joris.

Saut au cheval : 1. Joris T., 3 m. 70 ; 2. Hougardy ; 3. Staal.

5,000 mètres : 1. Sondron, en 15 m. 42 s. ; 2. Poulaert, à 250 mètres ; 3. Schafs ; 4. Petit.

Tous les athlètes cités font partie de La Spartiate, à l'exception de Poulaert, qui est du Namur Football Club.

COURSES DE LEVRIERS

Aujourd'hui mercredi, à 2 heures, courses à Forest.

Kynodrome de Forest

Résultats du lundi 27 septembre

Prix d'Eysnies, 180 m. handicap : 1. Baby, au Chenil du Peuplier ; 2. Sauterelle, au Chenil de Longchamps ; 3. Général, à M. Carion. — 7 non placés.

Prix d'automne, 180 m. handicap : 1. Bayard, à Mlle Leysen; 2. Cigare, à M. Meerschmans ; 3. Portos of Grammont, à M. Clément. — 4 non placés.

Prix Marius, 175 m. scratch : 1. Nelly Cary, à M. Rigaux ; 2. Dolly, à M. Carion ; 3. Boby, à M. Gennevrois. — 5 non placés.

Poule Eliminatoire, obstacles, 2 séries, 1re série, 280 m., 3 obstacles : 1. Sady, à M. Gennevrois; 2. Sauterelle, précitée; 3. Emir, au chenil de Forest. — 4 non placés.

2e série, 180 m., 2 obstacles : 1. Portos of Grammont, précité ; 2. Bayard, précité ; 3. Charley, à Mme Reneau. — 1 non placé.

Finale : 330 m. handicap, 5 obstacles : 1. Sady, 2. Bayard, 3. Portos.

Première Coupe de la Société, 345 m. handicap : 1. Emir, précité ; 2. Fripon, à M. Marin ; 3. Sauterelle, au chenil du Longchamps. — 7 non placés.

Deuxième Coupe de la Société, 370 m. handicap : 1. King of Grammont, à M. Viasers ; 2. Mister Pickwick, au chenil du Peuplier ; 3. Bayard, à Mlle Leysen. — 4 n. pl.

Calendrier des Matches de Football

14 novembre. — Anderlecht-Uccle Sport ; Equipe mixte-Daring ; Union Saint-Gilloise-Louvain ; Racing-Cyc.

21 novembre. — Daring-Union Saint-Gilloise ; Racing-Equipe mixte ; Uccle Sport-Louvain ; Anderlecht-Cyc.

Les matches retour ont lieu aux mois de novembre, décembre et janvier.

P. S. — L'équipe mixte est composée d'éléments de l'Excelsior et du Cercle Sportif de Schaerbeek. Les matches se joueront sur le terrain de ce dernier club.

Le docteur V. BASTIN, de Fontaine-l'Evêque, **spécialiste** (depuis 25 ans) pour les **hernies, hydrocèles et varicocèles,** n'a cessé d'opérer depuis la guerre en son nouvel **Institut, 83, avenue Besme** (Parc Saint-Gilles) **Bruxelles.** (1638)

Emile DE GRAEVE

Agent de Change

Agréé à la Bourse de Bruxelles

135, Boulevard Anspach, 135, Bruxelles

Achat et vente de titres. Change. Paiement de tous coupons. Renseignements gratuits. De 9 à midi et de 2 à 5 h. (1082)

Chronique Financière

Rien de changé dans l'allure de notre marché. On dirait pourtant que les offres en valeurs industrielles augmentent de jour en jour, ce qui n'est pas de nature, on en conviendra, à améliorer la situation.

Du côté des rentes, nous notons aujourd'hui des demandes assez suivies en Bons du Trésor 4 p. c., ce qui leur permet d'inscrire le cours de 98 1/2 pour l'échéance de 1917 ; l'autre échéance est sans changement.

Notre 3 p. c. national se tient toujours dans les mêmes environs.

En lots de villes, les transactions manquent plutôt d'ampleur.

Le Bruxelles 1905 est même empreint d'une certaine lourdeur. Le Bruxelles 1902 vaut encore 75 et l'Anvers 1903 reste ferme. Il y a toujours des demandes en lots de Schaerbeek.

Aux obligations industrielles, les offres dominent pour le moment, et il est rare de rencontrer une transaction ferme. Il ne manque pas de bonnes occasions à faire pourtant.

Aux tramways, les vendeurs sont majorité aussi.

En titres sidérurgiques, les affaires se nouent difficilement.

Encore quelques demandes en bons titres charbonniers, dans les cours signalés précédemment.

L'ordinaire Katanga reste offerte et lourde. On nous cite certaines offres en 100e Kasaï à 43. Il y a acheteur, paraît-il, en Selangor, vers 142 1/2. Pour les autres titres spéculatifs, nous ne voyons rien de particulier à signaler.

C. DEBEURS.

L. DORMAN Agt de change agréé. *17, r. Melsens, Brux.*

Négociations de valeurs belges et étrang.

Communication sur demande de la liste des offres et demandes de titres.

Achat des coupons : Argentins, Brésil, Espagnols, Français, Japonais, Russes, etc., au plus haut prix.

Avis de Sociétés

LES EXPLOSIFS FAVIER
Société anonyme

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire, le 8 octobre 1915, à 2 heures de relevée (heu. belge), au siège social, 23, rue Royale, à Bruxelles, à l'effet de délibérer sur les objets suivants à l'ordre jour :

1. Raports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires ;
2. Adoption des bilans et des comptes de profits et pertes des exercices 1913-1914 et 1914-1915 ;
3. Fixation du dividende
4. Décharge à donner aux administrateurs et commissaires, en vertu de l'article 77, paragraphe 3, de la loi du 25 mai 1913 ;
5. Fixation du nombre des administrateurs et nominations statutaires.

Messieurs les actionnaires qui désirent assister à cette assemblée sont priés, conformément à l'article 24 des statuts, de déposer leurs titres, le 2 octobre au plus tard :

A Bruxelles : à la Caisse Générale de Reports et de Dépôts ;

A Bâle : chez MM. Zahn et Cie. (1943)

SOCIETE ANONYME DES TRAMWAYS DU CAIRE
Siège social : 54, rue de Namur, Bruxelles
(Entrée provisoire : 10, rue Thérésienne)

Conformément à l'article 27 des statuts, Messieurs les actionnaires se réuniront en assemblée générale ordinaire le mercredi 20 octobre 1915, à 2 heures de relevée, au siège social à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires ;
2. Bilan et compte de profits et pertes de l'exercice 1914-1915 ;
3. Décharge à donner aux administrateurs et commissaires ;
4. Nomination d'administrateurs et de commissaires.

Pour être admis à cette assemblée, Messieurs les actionnaires devront se conformer aux stipulations de l'article 26 des statuts de la Société.

Les titres peuvent être déposés cinq jours avant la date de l'assemblée, c'est-à-dire au plus tard le 15 octobre, à Bruxelles :

A la Société Générale de Chemins de fer Economiques ;

A la Banque de Bruxelles ;

A la Banque de Paris et des Pays-Bas ;

Chez M. E. L. J. Empain.

Le Président du Conseil d'administration,
(2049) J. VAN DIEVOET

BANQUE D'ESCOMPTE ET DE CHANGE
20, rue Godefroid, Namur

Escompte de coupons d'obligations *non payables ou non échus*.
Achat et vente de titres. — Prets sur titres, hypothèques, livrets d'épargne et sur toutes garanties. (1899)

DEMANDES D'EMPLOI

FORTE SERVANTE, 17 ans, et garçon boucher, domest., 20 ans, cherc. pl. S'adr. Isidore Damas, à Villers-le-Bouillet.

DEMOISELLE, 28 a., bon. éduc., cherc. pl. gouvern., ménagère. Ecr. J. P. F. 28 bureau du journal.

JEUNE HOMME, 18 ans, ch. pl. bur. et courses ou autres. S'adr. H. F., 13, r. Céléri, Saint-Gilles.

FEMME wall. prop., dés. faire quart., bon. référ., rue Faider, 9, St-Gilles.

BON OUVRIER POLISSEUR fait rép. et repol. meubles. Prix mod., rue Faider, 9, Saint-Gilles.

JEUNE DAME, épr. par événem., conn. plus. langues, cherc. situat. dans commerce ling. ou anal., ayant occ. situat. gouvern., secrét., bon. réf., prét. mod. Ecr. Moncheret-Poste Centre.

OFFRES D'EMPLOI

Cigarettes « DRAPEAU »
dem. représ. agents et grossistes régionaux, **5, Rue d'Artois, Bruxelles.** (1937)

ON DEMANDE demois. externe pour aider aux écritures et mettre la main à tout, sér. référ. Ecr. L. B. G. bur. journal.

PERSONNES ayant relations et voulant sacrifier quelques heures journellement, peuvent se créer situation de bon rapport. Ecr. H. S. 9, bureau du journal.

ON DEM. demoiselle sér. interne, pour aider aux écritures. Bonnes référ. Ecr. C. R. B. 2, bureau journal.

VOYAGEURS à la comm. sont dem. dans Hainaut pour fabr. papiers et sachets en tous genres. Ecr. S. P., bur. du *Messager*, 77, rue de Belle-Vue, La Louvière.

ON DEM. serv. pour aider ménage. S'adr. 88, rue des Plantes. (1973)

LOCATIONS DIVERSES

A LOUER belle chambre garnie, pouvant servir de pied-à-terre, coin du boulevard d'Anderlecht et rue de la Poterie, 2. Prix modéré. (2030)

QUARTIER à louer garni avec cuis. 242, avenue Rogier, Schaerbeek

DEM. [illegible] quart. grand jardin pour jeu de balle prox. tram [illegible]

MEN. DEUX PERS. [illegible] franç. ou maison rent. Prix [illegible] maximum 1000 fr. Off. [illegible] Bruxelles. [illegible]

BEAU BAR à reprendre ou à louer. Centre-Nord. Prendre adresse bur. journ.

ON CHERCHE rez-de-chaussée ou 1er étage, 4 à 5 pl., élect. [illegible]

ENSEIGNEMENT

Cours de Langues Vivantes
18, rue de la Ferme.
[illegible] en 3 mois. Prix modérés. (1889)

Institut Frœbelien
Calozet
40, Rue des Chartreux

LE SEUL dont les diplômes sont entérinés par le Gouvernement. Les élèves diplômées ne sont donc pas astreintes, comme celles des établissements similaires, à suivre le cours temporaire du Gouvernement, organisé en août et septembre. Institutrices primaires diplômées. Directeur F. Ley, professeur honoraire de pédagogie aux écoles normales de Bruxelles.

Rentrée le 7 octobre, à 8 h. du matin. (2061)

ANGLAIS. Jeune homme ayant hab. la Grande-Bretagne, don. leç. Conv., pron., gram. Fr. 0.75 l'heure. Ecr. G. D. 30. bur. du journal. (2052)

ANGLAIS. Jeune hom. ayant hab. Gr.-Bret., don. leçons conv., prononc., gram. 75 cent. l'heure. Ecr. C. D. 39, bur. jour. (1968)

DEMOISELLE instit. dipl., donne leç. chez elle, 6 à 10 fr. par mois, à dom. à conv. ens. aussi compt. et piano. Ecr. ou s'adr. 47, rue Impériale.

MEUBLES DE BUREAU
LA FABRIQUE
R. SEGAERT
vend ses modèles au prix de gros !

Occasions Extraordinaires !
FABRICATION GARANTIE
Fournit. de bureaux. Artic. pr cadeaux
DÉPOSITAIRE :
Maison Burton, 21, place de Louvain
(Treurenberg)
BUREAUX :
37, boulevard Baudouin, 37. (2059)

RAVITAILLEZ-VOUS CHEZ Heyermans et Cie
15, RUE LIMNANDER, BRUX.-MIDI
Importation directe de la Hollande (2001)

Liége.- Accord de Pianos fr. 2,50
J. DOPERE, rue de Boncelles, 12, Ougrée. (1972)

VIEUX DENTIERS
sont achetés jusqu'à 5 francs la dent.
57, rue Van Oost, 57, Schaerbeek. (1911)

ACCOUCHEUSE
Pension à toute époque. — Consult. discr.
Médecin attaché à la maison.
[illegible], rue du Progrès, Bruxelles-Nord (1841)

MISE EN VENTE SENSATIONNELLE 2003
DE PLUS DE 3,500 MACHINES NEUVES ET PRESQUE NEUVES

Trieurs et nettoyeurs de grains et graines. Concasseurs et aplatisseurs d'avoine, grains, etc. Elévateurs, transporteurs de grains. Tamiseurs de farine. Pétrins mécaniques. Laminoirs de pâtes. Malaxeurs de beurre. Machines à peler les pommes de terre. Bains-marie avec foyer. Autoclaves pour conserves de viandes et légumes. Torréfacteurs à café et à chicorée. Broyeuses de chocolaterie. Tapoteuses et boudineuses de chocolaterie. Turbines à faire les dragées. Ecrémeuses, réchauffeurs et contrôleurs de lait. Cuves matières de brasseries. Réfrigérants. Laveuses de bouteilles. Installations complètes de mise en bouteilles. Pompes à air. Machines à faire la glace artificielle. Aspirateurs de fumée, vapeur, poussières, etc. Cuves et moules de savonnerie. Installation complète pour la fabrication des savons en briques. Essoreuses centrifuges. Appareils à distiller et rectifier l'alcool, essences, etc. Presses hydrauliques. Compresseurs d'air avec cloches. Presses à briques et à carreaux. Générateurs producteurs d'acétylène. Coupeuses de tabac. Treuils à main et à vapeur. Polissoires pour métaux, verres et marbres. Grues roulantes. Palans. Ascenseurs. Filtres à vins, bières, liqueurs et vernis. Laveurs à noir animal. Fours à pains. Machine à tendre et coudre les courroies. Appareils à stériliser et à désinfecter.

Foreries à bois et à fer sur colonnes et radiales. Etaux-limeurs. Tours à bois et à fer. Scies à ruban et scies circulaires. Bâtis pour meules émeri. Poinçonneuses à cisailles. Forges de campagne. Cabestans à 2 manivelles. Presses à découper et à estamper. Rouleuses de tôle. Etaux. Ventilateurs de forge. Marteaux-pilons. Tours à polir. Cubilots de fonderies. Raboteuses à bois. Ponceuses à bois. Toupie de sculpteur. Pompes à main, à moteur et à vapeur. Fraiseuse pour clichés. Moteur à vapeur, à gaz, gaz pauvre, essence et pétrole de 1 à 250 chevaux. Moteurs électriques. Dynamos. Batterie d'accumulateurs. Locomobiles de 5 à 35 chevaux. Chaudières à vapeur verticales et horizontales. Chaudières de chauffage. Radiateurs. Machines d'imprimerie : rotatives, pédales, rogneuses, presses etc. Wagonnets, rails, croisements. Réservoirs de toutes dimensions. Cheminées en tôle. Arbres de transmission. Consoles diverses. Paliers à graissage automatique. Bagues d'arrêt. Manchons d'accouplement. Poulies en bois et en acier. **Engrenages. Aciers pour outils. Courroies. Lampes portatives à l'acétylène.**

Occasion exceptionnelle

Broyeurs à la main et au moteur, pour farines et tous autres produits; rendement 250 kg. l'heure, entièrement neufs et à l'essai 75 fr. Hache-paille à main et au moteur, avancement automatique, grand rendement, 150 fr. Scies à métaux avec arrêt automat.; machine à main et au moteur. Tayaux en fer étiré de tous diamètres pour conduites d'eau, **de gaz, de vapeur, etc.**

à 20 francs les 100 kilos

Ces tuyaux étant vendus au tiers de leur valeur, nous invitons nos lecteurs à ne pas attendre et à s'approvisionner de suite, car le lot sera vite épuisé.

Toutes ces machines seront vendues à la moitié de leur valeur. Elles sont exposées tous les jours, de 8 à 4 heures, dans les vastes halls du MATERIEL INDUSTRIEL BELGE, 140, AVENUE DU MOULIN (Pont de Luttre), à Bruxelles-Midi. Trams n. 14, 50, 53. L'entrée des Etablissements se trouve à droite, sitôt passé sous le Pont de Luttre, derrière la Brasserie de MM. Wielemans-Ceuppens.

MESDAMES si vous avez les EPOQUES
difficiles, douloureuses ou irrégulières, employez le Remède du Dr Thomson, qui donne un résultat certain, rapide et sans danger dans tous les cas et quelle qu'en soit la cause anormale.
Prix : 6 fr. le 1/2; 10 fr. le complet.
Pharmacie des Croisades
[illegible], rue des Croisades, Bruxelles-Nord.
PRESERVATIFS (Catalogue illustré pour les 2 sexes (donnant la descrip. les articles et appareils préventifs les plus nouveaux et les plus efficaces. Discr. Prix : 2 éch. : 1 fr. (1232)

Meubles
Chamb. à couch., salle à mang., salon, doré, laqué et aut., chaise longue, fumoir. **Cesse la fabrication. Sérieuses occasions. Vente à toute offre. 64, chaussée de Mons.** (2002)

ACCOUCHEUSE Diplômée 1re cl. en France et en Belgique
RETARDS Nouv. méth. garanti sans danger. Prix mod.
14, Place des Martyrs. (Près rue Neuve

Un bon conseil aux personnes qui souffrent de l'estomac.

KOKEL
eau minérale, source belge
est incontestablement l'amie de l'estomac. En vente partout. Dép. gén. **A. Parfonry, rue Dautzenberg, 9, Ixelles.** (1814)

CABINET MEDICAL
17, rue des Croisades, Bruxelles-Nord

Voies Urinaires ; Maladies secrètes. Reins, Maladies de la peau. Urines troubles.
Anémie. Traitement du Dr Ehrlich. Neurasthénie. Epuisement, Maladie des femmes. Troubles mensuels.
Epilepsie : Traitement nouveau.
Consultation : 2 fr., tous les jours de 12 à 8 h., excepté mardi et vendredi le dimanche de 8 à midi. (1230)

MALADIES SECRETES
VOIES URINAIRES
MALADIES DES FEMMES
SYPHILIS 606 AVARIE
Consul. 2 fr., 19, rue de la Fraternité *(donne r. de Brabant)*, Bruxelles-Nord de 8 heures du matin à 8 heures du soir Dimanche de 8 à 12 heures

ROTATIVE
On désire acheter d'urgence machine rotative. S'adr. au bureau du journal.

MASSAGE ASSOUPLISSEMENT DES MEMBRES *de 10 heures à 7 h.*
51, r. Méridien, 1er ét. (son. élect.)

PERIN, EDITEUR
525, Chaussée de Waterloo au
BRUXELLES

Cartes Routières
Environs de Bruxelles
EN 2 CARTES
Format 89 × 75, échelle 1 : 40.000
Carte Nord : S'étend de Bruxelles à Malines et Waelhem
Carte Sud : S'étend de Bruxelles à Ottignies et Tubize.

FORET DE SOIGNES
Format 90 × 80, échelle 1 : 20.000
Prix de chaque carte en étui : 1 franc

FABRIQUE DE MEUBLES ET SIEGES
Ornementation Intérieure
EBENISTERIE - MENUISERIE - DECORATION - MIROITERIE
Tentures et Décors
Tables, Guéridons, Paravents, Colonnes, Pêles-Mêles en doré et fantaisie

USINES EMILE GOEYENS

1, Rue des Fabriques, 1
BRUXELLES

Entreprises Générales d'Installations et Transformations de Magasins
Choix immense d'Encadrements pour Tableaux et Gravures

NEW-YORK, PARIS, LONDRES, LE CAIRE, LA HAYE

PENDANT LA DUREE DE LA GUERRE LA MAISON ACCORDERA A SA CLIENTELE TOUTES LES FACILITES DESIRABLES (1535)

CINEMA U.T.
Union Théâtrale Belge
152, Boulevard du Nord
Propriété de la **NORDISK FILMS Co** de Copenhague
Permanent : de 3 h. à 11 h. 1/2 (H. C.)
Au programme de cette semaine :
LE SPECTRE MENACANT
Grand drame émouvant en 3 parties
La dernière nouveauté
LE DERNIER BLOKHOUSE
Drame américain
— x —
Prochainement la plus grande création cinématographique
OTHELLO
ou **LE MAURE DE VENISE**
Inédit

SPECTACLES

BOIS-SACRE, rue d'Arenberg, 3a. — De 6 à 11 heures en semaine, de 4 à 11 heures le dimanche, spectacle varié.

GAITE. — Tous les soirs à 8 h. (h. b.) « Le Fils Surnaturel ».

MAISON DE VERRE, 27, rue Fossé-aux-Loups. — Tous les soirs, à 8 heures (h. b.), « Miss Trutt », opérette, avec Devère.

OLYMPIA. — Tous les soirs, à 8 heures « Mlle Josette ma femme ». Dimanches et fêtes matinée à 3 heures.

SCALA. — A 9 h (H. E. C.) « Bruxelles en Caisse ! » revue à grand spectacle. Dimanches, jeudis et fêtes, matinées à 3 heures (H. E. C.)

VIEUX-BRUXELLES. — Matinées lundis, jeudis et dimanches, à 4 h. (E. C.). Soirées tous les jours à 8 h. 1/2 (E. C.) « C'est la faute de la lune », opérette en un acte de MM. Monret et Van Beers, et « Le Porte-Bonheur », comédie en deux actes de M. Ch. Forgeois. Entrée générale : 50 centimes.

WINTER-PALACE — Music-Hall des fam. **118, Bd du Nord.** Orch., Ch., cin., attr.

MAJESTIC — Programme de famille **42, Bd du Nord.** Orchestre de 1er ordre

CINEMA COLONIAL, rue de la Montagne. — Spectacle de famille.

MODERN-PALACE — Séances permanentes **rue Neuve, 147-149.** tes de 2 h. 1/2 à 11 h.

CINEMA DU PROGRES, 17, rue du Progrès. — **Tous les jours, séances permanentes de 3 à 10 heures** (h. b.).

Imprimerie Financière et Commerciale 1, quai du Chantier, Bruxelles.

EDWARD SCHOOL
Angl., Espagnol. Cours soir, 5 fr. par mois. 1, rue Wiertz. (2041)

TRADUCTEUR flam., holl., allem. angl., ital. espag., russe. Rue du Canal [illegible]

Victoria School, Instit. spécial de langues viv. 35, r. de Bériot
Prix de leç. en classe : 1 fr. Leç. d'essai grat. (1003)

STENO EN 30 LEÇONS
A domicile : 15 fr. le cours complet
Ecr. BASTENIER, 63, rue de Fiennes.

ANNONCES DIVERSES

PARTICULIER dés. vendre d'occasion superbe bureau améric. 9, rue Royale (2060

Pour cause de manque de place, mise en vente de :

100.000 Lauriers Cerise
pour planter, à **fr. 0.35.**
ETABLISSEMENTS HORTICOLES
Eugène Draps
30, chauss. de Forest, St-Gilles-Bruxelles,
17, rue Antoine Dansaert, Brux. (Bourse)
15, rue de l'Etoile, Uccle. (2043)

J'ACHÈTE au comptant de suite :
Grandes marques de champagnes, BENEDICTINE, COINTREAU, TARRAGONE, GRAND MARNIER et autres spiritueux de marques
Intermédiaires s'abstenir —:— **J. L. 25 BUREAU DU JOURNAL** 2029

ON CHERCHE un lit anglais d'occasion, pres. offre F. D. 96, rue de Livourne (2057)

ON DEM. acheter occas. 2 gr. coffres-forts (env. 1.80 h. × 1.00 l. × 0.75 p.). Ecr. Er. Descamp, Trivières. (2055)

Union du Crédit
DE BRUXELLES
57, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères

Escompte des traites au taux de la Banque Nationale

Dépôts à vue	2 p. c.
Dépôts à 2 mois	3 1/2 p. c.
Dépôts à 1 an	4 p. c.

Comptes spéciaux, hors moratorium, sans préavis, 2 p. c.
CAISSE D'EPARGNE
Intérêt 3.50 p. c. jusque 5,000 francs
Location de coffres-forts, 12 francs par an. (2034)

Prets hypothécaires, achats, avances hyp., rentes viagères, ass. Caisse Patronale, 57, rue de la Régence, Brux. (1732)

PILULES BELGES
dites de LONGUE VIE
Purgatives, anti-glaireuses, les meilleures, les moins chères, préparées avec le suc des plantes. Pharmacie Delacre, Bruxelles ; De Wolf, Saint-Gilles ; **DRYON, rue de Hollande** ; Vanderlinden, rue Fontainas. 1 fr. 50 les 60. — Partout. — Comprimés **ACETYL Belli.** Aspirine : Ph. B. III, 1 franc le tube de 20. (1980)

ON DESIRE ACHETER RADIATEUR A GAZ. FAIRE OFFRES F. D. BUR. DU JOURNAL.

SAVON CARBURE
Crème pour chaussures. — Alimentation. 8, rue du Casino, Bruxelles-Nord. (2047)

Sté Ame La Céréale 3d Barthélemy, 10 **BRUXELLES**
DRÊCHE MÉLASSÉE, 33 fr. les 100 kilos
PAIN-CHEVAL, 48 fr. les 100 kilos
Tourbe, litière, coupages. (1684)

TAILLEUSE exp., entreprend tous genres de toilettes
Travail soigné et prix modéré
S'adr. **Mme Willems, 29, r. Bethléem.** Saint-Gilles. — Trams 49, 81, 82, 83.

MALADIES SECRÈTES
REINS-VESSIE **20 ANS DE SUCCÈS**
Les Capsules du docteur Havideux
guérissent radicalement, sans injections, sans interruption du travail, à tout âge et chez les deux sexes toutes les maladies et inflammations des *Voies urinaires, reins et vessies ;* écoulements, échauffements, rétrécissements, goutte militaire, prostatite, cystite, albuminerie, pertes blanches, urines troubles, brûlantes, et à filaments, urines fréquentes ou difficiles, pertes séminales, gravelle, *jamais aucun insuccès* même dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de 60 capsules : 3 fr. Dépôt à *Bruxelles-Nord*, Pharmacie des Croisades, 15, r. des Croisades ; *Charleroi*, Lefèbre, 63, rue de Marcinelle ; *Liège*, Goossens, 104, rue de la Cathédrale ; *Anvers*, De Beul, 57, Longue rue Neuve ; *Gand*, De Moor, rue de Bruges, 38. (1231)

Feuilleton du *Messager de Bruxelles* 76

? K. Z. W. R. 13

Le célèbre roman policier inédit en Belgique
DE
C.-A. CROMARTY

QUATRIEME PARTIE
UNE VIEILLE CONNAISSANCE

CHAPITRE PREMIER
AU « CARLTON BROWNSVILLE BAR »

— Je comprends ce qui a dû se passer. Le chasseur, lorsque je suis parti en coup de vent, tout à l'heure, a dû, par erreur, me tendre le paletot de Borchère, et, voyez le hasard, celui-ci contenait précisément le mouchoir volé à Weld dans l'une de ses poches. N'est-ce pas miraculeux ?

— C'est bizarre, tout au plus.

— Vous ne concluez rien de ceci ?

— Laissez-moi le temps de la réflexion.

— Quant à moi, mon opinion est faite.

— N'allez pas si vite, mon cher, n'allez pas si vite.

— Voyons, la chose est claire, lumineuse et vous me voyez exulter de bonheur. Eh oui, Weld est innocent. Tout ce qu'il a déclaré à l'instruction se contrôle point par point. Vraie l'histoire du chauffeur, vraie la panne malencontreuse, vrai le vol des clefs et du mouchoir.

— Qu'en savez-vous ? On a retrouvé les clefs.

— Mais pas le mouchoir ! Pas le mouchoir ! Or, le voici, le mouchoir, je le tiens, je le palpe. Vous n'allez pas dire que j'ai rêvé.

— Mon Dieu, mon cher Boulard, un peu de calme et attendons d'avoir une certitude absolue. En tout cas, ce mouchoir, que je crois être celui de Weld, en effet, nous servira toujours à quelque chose, il nous permettra d'arrêter Borchère ; mais remettez où vous l'avez trouvé cet inestimable bout de chiffon !

— Comment, vous allez vous dessaisir de cette précieuse pièce à conviction ?

— Eh ! mon cher, qu'est-ce qui vous prouve que ce pardessus est au comte ? Le lui avez-vous vu sur lui, et encore, quand il l'aura endossé, serez-vous certain qu'il en est le propriétaire ?

— Cependant...

— Soyons logiques et ne faisons pas de sentiment. Si je vous avais fait arrêter quand vous l'aviez sur vous ?

— C'est vrai. Mais comment nous assurer ?

— Laissez-moi faire. Remettez d'abord les choses à leur place. Quand Borchère aura passé le pardessus, si, une fois qu'il l'aura sur lui, il ne proteste pas, et s'il le reconnaît ainsi pour le sien, il sera arrêté au moment où il quittera le Carlton. La loi ne me permet pas d'arrêter sans mandat un voleur reconnu, hors le cas de flagrant délit, mais elle m'autorise à saisir un individu portant dans ses poches un mouchoir qui ne lui appartient pas. Là, vous voilà convaincu. Tout est en ordre ? Allons retrouver ces dames, elles doivent s'impatienter.

Marius eut un moment d'humeur. Ah, s'il se fut écouté, il eût sauté à la gorge de Borchère et tout eût été fini. Certes il ne se serait pas embarrassé de tant de considérations.

— Enfin ! se dit-il.

Il entra dans les salons au moment précis où Ketty et sa mère y pénétraient par une autre porte.

Les femmes ont toujours à se mettre un peu de poudre de riz sur le bout du nez, et heureusement pour la bonne renommée de galanterie du méridional, mistress Trubblett avait passé quelques minutes dans le « Salon de Toilette » à réparer des ans l'irréparable outrage. Elle n'avait donc pas eu à attendre — sans cavalier — dans les salons du Carlton.

Stockton, ou plutôt Sullivan, les rejoignit après avoir échangé quelques mots avec le chasseur, préposé également au vestiaire. Il est probable qu'il venait de s'occuper tout spécialement du comte de Borchère, car le chasseur rentra dans la pièce où se trouvaient suspendus les paletots et les chapeaux des clients, et mit à part ceux appartenant au pseudo Mexicain.

Au moment où Stockton arriva auprès de ses amis, madame Trubblett était en train d'exiger un déménagement. Elle prétendait en effet que la table choisie par Marius était abominablement placée. Elle avait jeté son dévolu sur une autre — voisine de celle où mangeait Borchère — mais comme cette nouvelle table était de huit couverts, il fallait opérer un changement complet.

Ceci donna de l'occupation aux garçons, commandés par le toujours lugubre Jeffries !

Au moment où tous les préparatifs étaient enfin terminés, comme ces dames passaient pour prendre place devant la table du Mexicain, celui-ci se leva, salua le plus galamment du monde et se rassit.

Madame Trubblett, au grand étonnement de tous, lui adressa un gracieux sourire.

Ketty n'était pas la moins surprise.

— Tu connais ce monsieur, maman ? lui demanda-t-elle à voix basse.

— A proprement parler, je ne le connais pas, mais hier je m'étais arrêtée dans Laredostreet, tiens, un peu au-dessus de la banque Weld, quand j'aperçus cet étranger qui parlait avec le banquier...

— Il parlait avec le banquier Georges Weld, ne put s'empêcher de dire Marius.

— Mais oui ; qu'y a-t-il d'étonnant à cela ?

— Vous en êtes sûre ?

— Absolument sûre. Je connais bien monsieur Weld, je connaissais encore mieux son père, mais cela c'était il y a vingt ans, hélas !

— Et alors pour en revenir à notre voisin, interrompit Stockton, que l'histoire — on le pense bien — intéressait vivement.

— Alors, ce gentleman, en quittant monsieur Weld, fit quelques pas et comme il passait près de moi, me heurta bien involontairement ; dans le choc, mon sac à main m'échappa et comme je me baissais pour le ramasser, il se précipita, me le rendit en accompagnant cette restitution de gracieusetés qui me rendirent toute confuse.

(A suivre.)

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation strictement réservés.